

VEVEY P.08 Le bassin du Jardin Doret sur le point de disparaître	BEX P.09 La Municipalité a signé l'arrêt de mort définitif de l'abattoir	MONTREUX P.10 Le projet des Grands-Prés enterré pour de bon	POÉSIE P.13 À Vevey, une librairie donne la parole à Gaza
--	--	---	---

Riviera Chablais

Hebdo



Ancien coach de Stan Wawrinka, co-directeur du tournoi de Montreux, Yannick Fattebert raconte ses années passées dans la cour des grands.
Page 12

Pub

ESPACE CULTUREL
MAISON VISINAND


02.09 –
23.11.2025

A Piece Of His Own
UN HOMMAGE NON OFFICIEL
À FREDDIE MERCURY

COMMUNE DE
MONTREUX

VEVEY

LOTÉRIE
ROMANDE
www.entradec.ch



L'édito de
Patrice Genet

Du bon sens en montagne

«Les cabanes ne sont pas des hôtels!» C'est sur ces mots que s'ouvrait l'édition 2023 – la 13^e – du guide «Cabanes des Alpes suisses» décrivant par le (copieux) menu quelque 316 hébergements de montagne, dont les 152 cabanes du Club alpin suisse (CAS). Le point d'exclamation, qui pourrait surprendre en notre très consensuelle Helvétie, peut aisément être lu comme une illustration des tensions agitant un monde alpin en profonde mutation. Car oui, le constat est applicable de près ou de loin à l'ensemble des hébergements de montagne: sous les coups de boutoir de plus en plus appuyés du changement climatique, les Alpes bougent, menaçant certaines cabanes, en mettant d'autres – autrefois accessibles aux seuls alpinistes chevronnés – à la portée désormais du plus grand nombre. Avec son lot d'accidents touchant des randonneurs insuffisamment équipés et/ou accompagnés, de doléances de touristes voulant retrouver en altitude le confort d'un hôtel de plaine... et de cheveux blancs pour des sections ou groupements locaux tentés de tout faire pour séduire une clientèle nouvelle. Quitte à faire vaciller la balance d'un équilibre financier souvent précaire. Autant de défis qu'il s'agira de relever avec le plus de bon sens possible.

P.03

La fronde contre la place du Marché tourne au fiasco

Aigle Le référendum qui attaque le projet de réaménagement est entaché par une suspicion de fraude. Selon la Municipalité, au moins 17 signatures auraient été falsifiées. Une mise au jour qui pourrait avoir des suites pénales. Dans le même temps, une personne chargée de récolter des paraphes a été accusée de violation de domicile. **Page 07**



Fausse alerte, vrais réflexes

Pour les forestiers-bûcherons, chaque seconde compte lorsqu'un accident survient. Reportage au pied de Jaman lors d'un exercice au plus près du réel.
Page 10

Pub



Vivez les Championnats du Monde Mountain Bike UCI du 3 au 7 septembre 2025 à la zone sportive du Verney

Infos & billetterie : pumptrackmonthey.ch

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper :
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper :
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera :
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais :
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã
De Visu Stanprod

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Liana Menétrey

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés :
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés :
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur :
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

Partie de luge par temps de guerre

Le 3 décembre 1918, dans la station de Villars-sur-Ollon, une photographie fige une scène inattendue: un groupe de soldats s'élance sur deux luges, éclats de rire aux lèvres. Parmi eux, un Belge de 25 ans: Joseph Albert Émile Vérians, cultivateur originaire d'Alleur, près de Liège. Derrière l'image légère et presque enfantine se dessine pourtant l'ombre de la Grande Guerre qui touche à sa fin. Car si Joseph Vérians se trouve en Suisse, ce n'est pas en touriste: il est l'un des milliers de soldats alliés internés dans le pays dès 1916. L'Écho de la Montagne du 2 mai 1916 témoigne de l'arrivée imminente de soldats internés en Suisse et à Villars: «Les prisonniers convalescents qui ont été désignés par des commissions sanitaires suisses pour être soignés dans notre pays [...] seront acheminés sur notre territoire cette semaine. [...] Les convois français arriveront par train spécial chaque soir vers minuit à Berne où les prisonniers passeront la nuit; le lendemain, ils seront dirigés par les trains ordinaires dans les lieux de séjour qui leur sont assignés. [...]

On annonce qu'environ 400 internés seront répartis entre Villars s/Ollon et les Diablerets.» Joseph Vérians est parmi les premiers à trouver refuge en Suisse en mai 1916 et séjourne à l'Hôtel Victoria à Villars. Loin de sa Wallonie natale, il partage le quotidien de ses compagnons d'infortune: longues heures de repos, promenades, mais aussi activités sportives et culturelles organisées pour rompre la monotonie. Les récits de presse évoquent des concerts, des bibliothèques «circulantes», des cours post-scolaires dans 43 secteurs, ou encore des fêtes villageoises où les internés sont conviés. Ces initiatives valent à la Commission romande des internés le surnom affectueux de «Maman Gâteau des Poilus». La photo du 3 décembre 1918 prend dès lors une résonance particulière. Car cette date marque la fin prochaine de l'internement. Trois semaines après l'armistice, les convois de rapatriement commencent à s'organiser. Les adieux sont émouvants: dans les gares, on agite drapeaux et mouchoirs, on chante. Les habitants saluent ceux qui, durant deux ans

et demi, ont vécu dans leurs villages, mêlant leur destin au leur. Mais avant le départ, la neige offre aux soldats une dernière parenthèse d'insouciance. Ce jour-là, Joseph s'assoit sur une luge avec ses camarades français et belges, et l'instant est saisi par l'objectif: la guerre semble loin, la montagne rend possible une joie simple, presque oubliée. Rentré en Belgique en 1919, Joseph reprend son métier de cultivateur. Il se marie en 1920 avec Maria Thiry et a deux filles. Il ne quitte plus Alleur, où il meurt en 1944, à l'âge de 50 ans. De son passage en Suisse, il ne reste sans doute que des souvenirs fragmentés. Mais la photographie de Villars conserve l'éclat d'un moment suspendu: l'image d'un jeune homme ayant survécu à la guerre, qui, l'espace d'une descente, retrouve le goût de vivre.



Joseph Vérians (2^e depuis la gauche) et ses camarades lors d'une sortie en luge à Villars-sur-Ollon, le 3 décembre 1918.
| Archives Katia Bonjour

Le trait de Dam

p. 07



LE MOT D'ICHEZ NOUS

SANS FIN, LA RIGUENETTE !

Ah... ce moment sorti de nulle part où la riguenette nous prend. On rigole au point d'être plié en deux, d'avoir mal au ventre ou le souffle coupé. Inattendu, irrésistible, souvent contagieux. Un simple geste ou un regard complice suffit à l'enclencher et alors, impossible de s'arrêter. Mais que c'est bon! Même quand ça surgit au pire moment, à l'église ou lors d'une séance. Du patois vaudois "riguenetta", ce nom désigne autant le fou rire qu'une fille toujours joyeuse. Riguenasser/riguenatser est le verbe associé. Et c'est peut-être ça, la marque du bon vivant: rire pour tout, et pour rien. La riguenette nous rend vivants et nous rapproche. **LME**

Cet animal près de chez vous

Une chronique de
Virginie Jobé-Truffer



Une beauté fugace et vulnérable

Quatre ans, cela faisait quatre ans que j'attendais cet instant! Il était temps! Et j'ai choisi le dernier moment, juste avant l'arrivée du froid, pour me présenter. Emprisonnée dans un tronc en cours de décomposition, je creuse des galeries depuis que ma mère m'a pondue. J'ai connu la honte, larve aux bourrelets répugnants, avant de toucher à l'espoir, lorsque mon corps de nymphe s'est transformé en promesse. Et quand enfin aujourd'hui je vois le bout du tunnel, quand enfin je sors de cet enfer sylvestre, quand enfin je vais pouvoir voler dans un ciel lumineux, adulte pimpante et déterminée à la silhouette gracieusement bleutée, on m'annonce que ma fin est proche. Il ne me reste que quelques semaines pour profiter du monde qui m'entoure. Sous le choc de la nouvelle, je me suis laissée

berner par un bellâtre aux antennes infinies. Il défendait tellement bien son territoire, fier, agressif, vigoureux, posté sur son écorce tout sec en plein soleil... Je ne savais pas encore que lui dire oui m'enfermerait dans un inattendu carcan. En effet, depuis qu'il a eu ce qu'il voulait, il ne me quitte plus. Collé à moi, il surveille sans relâche mes allées et venues. Peut-être a-t-il peur que d'autres ne viennent me conter fleurette. Foutaises! Après des années à m'étouffer de sciure, je préfère m'enivrer de sève et de feuillage de houppiers que d'embrasser des inconnus. Mais loin de moi l'idée de ne passer mon existence qu'à me goinfrer. Je n'oublie pas ma mission: déposer mes œufs à l'abri, bien installés les uns à côté des autres, dans les fissures d'un hêtre, d'un frêne ou d'un chêne en fin de vie. La nature m'a pourvue d'un joli petit



Après plusieurs années passées à l'état larvaire, la rosalie des Alpes ne vit que quelques semaines dans son splendide costume d'adulte. | Wikimedia

ovipositeur, afin de viser juste. Pourtant, je suis inquiète. Mes bébés sauront-ils résister aux assauts des champignons entomopathogènes, aux coups de bec des pics, aux guêpes parasites? À moins que le danger ne vienne de vous, pitoyables techniciens de surface, destructeurs d'arbres morts, collectionneurs de bois de chauffage, obsédés par la propreté? Vous avez si bien nettoyé que me voilà vulnérable. Classée parmi les plus beaux et les plus grands coléoptères d'Europe, moi, rosalia des Alpes, je suis devenue l'un des plus rares en Suisse.

Les cabanes, un défi toujours plus raide pour le Club alpin



«Le glacier de Moiry a déjà énormément reculé, l'instabilité du sol devient une préoccupation croissante pour la cabane de Moiry», explique Eloïse Le Cotonnec, présidente du CAS Montreux, propriétaire de la bâtisse qui a fêté ses 100 ans l'an dernier.

| CAS Montreux

Montagne

Entre sommets qui bougent et eau qui se fait rare, les refuges montagnards deviennent des structures de plus en plus complexes à maintenir. Petit tour d'horizon auprès des sections de la Riviera et du Chablais.

Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

Il est des chiffres qui viennent poser une lumière crue sur la réalité que l'on refuse parfois de voir: joyau du patrimoine glaciaire helvétique, le glacier d'Aletsch perd en moyenne 40 mètres par an. Une mesure alarmante qui, parue il y a quelques jours dans la presse, donne corps aux propos tenus récemment dans «Le Nouvelliste» par le Haut-Valaisan Marco Dirren, nouveau président du Comité central du Club alpin suisse (CAS), au sujet des cabanes de montagne du club. «À cause de l'instabilité du sol ou du manque d'eau, il devient de plus en plus difficile de les entretenir et de les exploiter, disait-il. À certains endroits, les accès ne sont plus praticables en raison d'éboulements ou du recul des glaciers. Ces événements vont mettre notre

organisation à rude épreuve.»

Une épreuve que Marco Dirren orientait, dans cette même interview, du côté des finances. «Actuellement, le fonds du CAS suisse pour les cabanes est encore bien alimenté, mais au vu des projets à venir, nous devons trouver des sources de financement supplémentaires, poursuit-il dans le quotidien valaisan. Nos cabanes sont financées en grande partie par les sections. L'association centrale participe aux coûts à hauteur d'un tiers environ. À l'avenir, nous devons peut-être repenser cette répartition.»

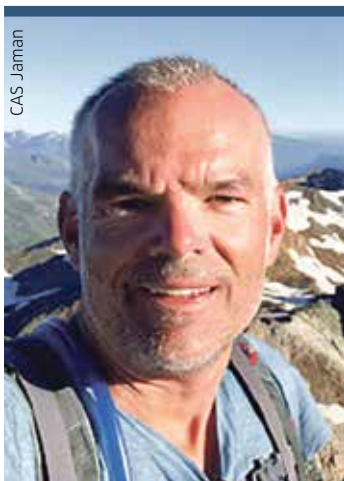
Une montagne «instable et dangereuse»
Pour quel impact sur les associations locales du Club alpin? Président du CAS Jaman, section

basée à Vevey qui possède quatre cabanes (voir encadré), Paul De Micheli est clair: «La montagne devient de plus en plus instable et dangereuse, il faudra qu'on s'y habitue.» C'est le cas, notamment, à la Dent Blanche, où, selon lui, «il est possible que l'on doive déplacer la cabane d'ici à 20-30 ans pour la mettre dans un lieu plus stable». Du côté de la section Chaussy, le président Jacques Bodevin veut voir le changement climatique moins comme «un chemin vers l'abîme» que «comme une opportunité» de s'adapter et d'attirer de nouveaux visiteurs sur des chemins devenus plus accessibles. On ne prévoit ainsi pas de gros investissements au refuge de Chalin, sur le flanc des Dents-du-Midi. Des travaux d'amélioration du confort sont, eux, envisagés à Tracuit, au fond du Val d'Anniviers.

En revanche, la donne est tout autre à Moiry, au-dessus de la station valaisanne de Grimentz, à 2'825 mètres d'altitude. «Là-haut, les effets du changement climatique sont particulièrement visibles», explique Eloïse Le Cotonnec, présidente du CAS Montreux. «Le glacier a déjà énormément reculé, il recule encore rapidement, ce qui modifie en profondeur le paysage et fragilise le terrain alentour. L'instabilité du sol devient une préoccupation croissante.» Des évolutions qui obligent la section à réfléchir à des solutions durables, afin d'assurer la continuité de l'accueil dans ce lieu emblématique du CAS. Celui-ci fait déjà l'objet d'un projet de transformation d'envergure, estimé à 1,5 million de francs. Une métamorphose rendue indispensable par plusieurs facteurs, parmi lesquels une production énergétique vieillissante et la volonté de réduire l'empreinte carbone de la cabane pour mieux s'intégrer à son environnement.

L'épineuse question de l'eau
La question de l'approvisionnement en eau, avec la diminution de l'enneigement hivernal et des étés plus secs, est un enjeu

majeur pour les sections. «Pour certaines de nos cabanes, la fonte accélérée des glaciers a des conséquences sur les quantités d'eau



“ Il est possible que l'on doive déplacer la cabane de la Dent Blanche d'ici à 20-30 ans pour la mettre dans un lieu plus stable”

Paul De Micheli
Président du CAS Jaman (Vevey)

disponibles ou sur la nécessité d'adapter régulièrement les installations de captage», note ainsi l'ancien président de Saint-Maurice Damien Revaz, président de Monte Rosa, qui ajoute que «le réchauffement climatique a aussi des conséquences sur la sécurité et l'attractivité des chemins d'accès». Outre la rénovation de la cabane Schönbiel, dans la vallée de Zmut (Zermatt), estimée à quelque 3,5 millions de

francs, et une réflexion sur une mise à neuf de la cabane des Dix, la section Monte Rosa va ainsi devoir adapter une des voies d'accès – les fameuses échelles du Pas de Chèvre – en raison de l'évolution du glacier.

Des travaux qui ont des coûts parfois lourds à absorber pour des sections aux moyens financiers souvent limités. «Dès que vous touchez aux finances, vous fragilisez des sections», estime Jacques Bodevin. Pour le président de Chaussy, «il n'y a pas de réponse toute faite» à la question de la répartition des coûts entre association centrale et sections, «mais c'est un équilibre extrêmement précaire».

Renoncer à ses cabanes?

Car si Tracuit est bénéficiaire (avec 6'236 nuitées, elle est la sixième cabane la plus fréquentée en 2024) et permet d'alimenter le fonds de rénovation des cabanes, ce succès n'est pas partagé par tous les refuges. Deuxième meilleure fréquentation en 2024 avec 7'821 nuitées, la Monte-Rosa-Hütte a permis à la section éponyme de connaître «une très bonne année», selon Damien Revaz. Très fréquentée elle aussi, Moiry a commencé la saison en juin avec déjà 5'000 nuitées réservées pour les trois mois d'ouverture, «ce qui illustre son attractivité exceptionnelle», selon les mots d'Eloïse Le Cotonnec.

La cabane Mont Fort, sur les pistes de Verbier, tourne à plein régime elle aussi du fait notamment de son emplacement. Elle permet ainsi «de soutenir la section et d'alimenter le fonds de rénovation des cabanes, note Paul De Micheli, du CAS Jaman. La cabane des Diablerets, elle, de par sa situation, ne génère pas du tout le même chiffre d'affaires et est légèrement en négatif. Mais ce ne sont pas des gouffres non plus, on peut absorber.»

Jusqu'à quand? «Si une cabane a trop de problèmes techniques ou devient trop lourde financièrement, il faut savoir dire stop, ose Jacques Bodevin. Notre section s'est séparée de

la cabane des Diablerets, c'était une décision difficile. Certaines cabanes deviennent dangereuses de par leur accès ou leur situation. Ou alors on ne peut plus les utiliser pour atteindre des sommets et elles ne sont pas des buts de randonnée. Mais la décision d'arrêter, voire de démolir, est difficile...»

Plus d'infos: sac-cas.ch




Scannez pour ouvrir le lien

Une douzaine de cabanes rattachées à la région

Sur les 152 cabanes du Club alpin suisse, douze sont la propriété de sections basées sur la Riviera et dans le Chablais. Les cabanes des Vignettes (125 couchettes) et des Dix (115), de la Monte-Rosa-Hütte (120), de la Schönbielhütte (70) et du Laggin Biwak (10) appartiennent au CAS Monte Rosa (qui comprend les groupes de Sion, Sierre, Martigny, Saint-Maurice et Monthey). La cabane de Tracuit (116) et le refuge de Chalin (8) sont rattachés au CAS Chaussy (basé à Aigle). La cabane de Moiry (96) est chapeautée par le CAS Montreux. Enfin, le CAS Jaman (Vevey) possède les cabanes du Mont Fort (58), de la Dent Blanche (35), des Diablerets (32) et du bivouac au col de la Dent Blanche (15).



La cabane des Diablerets, propriété du CAS Jaman. | SAC-CAS



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE
LA TOUR-DE-PEILZ

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte **du 03.09.2025 au 02.10.2025**

Compétence : (ME) Municipale Etat

Réf. communale : 4214

N° CAMAC : 242853

Coordonnées : 2555265/114710

Parcelle : 158

N° ECA : 150


Situation : Rue du Bourg-Dessous 15

Description de l'ouvrage : Réaménagement du jardin et création d'un escalier extérieur, mise en conformité

Propriétaires : TEN HAVE Caroline et FRANQUIN Jean-François

Auteur des plans : MOLteni Marco, ingénieur, Willi Ingénieurs SA, Montreux

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.



COMMUNE DE
MONTREUX

Avis d'enquête


Conformément aux dispositions de la loi sur les routes (LRou) du 10 décembre 1991, la Municipalité soumet à l'enquête publique, du **1^{er} septembre 2025 au 30 septembre 2025**, le projet de :

Adaptation de la limite de propriété entre le domaine public communal (DP) n° 1275 et la parcelle 5908 à la route du Pont-de-Pierre à Glion.

Cette procédure a pour but de régulariser la situation cadastrale aux abords de cette route.

Le dossier est déposé au service des travaux publics, avenue de Belmont 25bis à Montreux. Les intéressés ont la possibilité de consigner leurs observations ou oppositions sur la feuille d'enquête annexée au dossier, ou de les adresser, par lettre recommandée, à la Municipalité, Grand-Rue 73 à Montreux, jusqu'au **mardi 30 septembre 2025 inclusivement**.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE
LA TOUR-DE-PEILZ

MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)

Enquête publique ouverte **du 03.09.2025 au 02.10.2025**

Compétence : (ME) Municipale Etat

Réf. communale : 4213

N° CAMAC : 243509

Coordonnées : 2556345/1144270

Parcelle : 476

N° ECA : 265

Situation : Route de St-Maurice 222


Description de l'ouvrage : Agrandissement du jacuzzi et installation d'une PAC

Propriétaires : PACKER Laura et Nicholas

Auteur des plans : DUPONT Philippe, architecte, Dipont Architectes SA, Ursy

Particularités : Cet avis d'enquête se réfère à un ancien dossier : N° FAO : P-347-18-1-2023-ME. N° CAMAC : 212920.

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.



COMMUNE DE
MONTREUX

Avis d'enquête


Conformément aux dispositions de la loi sur les routes (LRou) du 10 décembre 1991, la Municipalité soumet à l'enquête publique, du **1^{er} septembre 2025 au 30 septembre 2025**, le projet de :

Adaptation de la limite de propriété entre le domaine public communal (DP) n° 465 et la parcelle 8071 à la route de la Combe à Chailly-Montreux.

Cette procédure a pour but de régulariser la situation cadastrale aux abords de cette route par le biais d'un échange de surfaces identiques.

Le dossier est déposé au service des travaux publics, avenue de Belmont 25bis à Montreux. Les intéressés ont la possibilité de consigner leurs observations ou oppositions sur la feuille d'enquête annexée au dossier, ou de les adresser, par lettre recommandée, à la Municipalité, Grand-Rue 73 à Montreux, jusqu'au **mardi 30 septembre 2025 inclusivement**.

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du **30.08.2025 au 28.09.2025** le projet suivant :

Dossier n° : 115/25

N° CAMAC : 243159

Compétence : ME

Coordonnées : 2571850/1128780

Genre de construction : Aménagement d'un sentier ludique et rando-luge

Pour le compte de : OLLON LA COMMUNE, TPC SA, Fondation de la Maison de Montagne de Bretaye

sur la (les) parcelle(s) : 3343, 3402, 3822, 3895, 3897, DP1479

Adresse : En Tessaz Joux à VILLARS

Présenté par : BLATT Gilles

Dérogation : Art. 16 Lfo, art. 2 alinéa Rfaune 18, art. 24 LAT, 14 LPrNP, application de l'article 14 du RPPA Les Hauts d'Ollon

Abattage : Non

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE



COMMUNE DE
MONTREUX

Avis d'enquête

Conformément aux dispositions de la loi sur les routes (LRou) du 10 décembre 1991, la Municipalité soumet à l'enquête publique, du **1^{er} septembre 2025 au 30 septembre 2025**, le projet de :

Radiation de la servitude de passage public à pied (ID 018-2003/002970) inscrite le 10 avril 2003, parcelle n° 1250 à la rue du Lac 145b à Clarens.

Cette procédure fait suite aux travaux de réaménagement de la rue du Lac à Clarens (RC 780a) et la réalisation d'un nouveau trottoir entièrement sur le domaine public sans emprise sur la parcelle n° 1250.

Le dossier est déposé au service des travaux publics, avenue de Belmont 25bis à Montreux. Les intéressés ont la possibilité de consigner leurs observations ou oppositions sur la feuille d'enquête annexée au dossier, ou de les adresser, par lettre recommandée, à la Municipalité, Grand-Rue 73 à Montreux, jusqu'au **mardi 30 septembre 2025 inclusivement**.

La municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON

LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du **06.09.2025 au 05.10.2025** le projet suivant :

Dossier n° : 122/25

N° CAMAC : 244472

Compétence : M

Coordonnées : 2570

Genre de construction : Modifications des ouvertures en façades et des lucarnes

Pour le compte de : DU ROC SUISSE SA

sur la (les) parcelle(s) : 1738


Adresse : Chemin du Clos 4 à VILLARS

Présenté par : BOCION Marc

Abattage : Non

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 03.09.2025 au 02.10.2025**

Compétence : (ME) Municipale Etat

Réf. communale : 2024-157

N° camac : 230871

Parcelle(s) : 1079

Coordonnées : 2555604 / 1146239

N° ECA : 700

Description des travaux : Modification d'une station de base de communication mobile pour le compte de Sunrise GmbH

Situation : Chemin de la Bergerie 27 - 1806 St-Légier-La Chiésaz

Propriétaire(s) : Maillard Nicolas pour le compte de Sunrise GMBH

Auteur(s) des plans : Axians Suisse SA

En Budron H10 - 1052 Le Mont-sur-Lausanne

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 2 octobre 2025, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT DESSOUS

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

L'enquête publique est ouverte du **03.09.2025 au 02.10.2025**

Compétence : (ME) Municipale Etat

Parcelle(s) : 4324 232

N° CAMAC : 234005

Coordonnées (E / N) : 2570488/1134266

Nature des travaux : Construction nouvelle

Description de l'ouvrage: Construction d'une halle artisanale avec 5 compartiments, de 6 box et équipement de panneaux photovoltaïques en toiture


Situation : Chemin de la Colline, 1863 Le Sépey

Propriétaire(s) : Tille Laurent

Auteur(s) des plans : Blum Sieber Architectes Sàrl, Blum Romain

Demande de dérogation : Art. 25 RPE du Sépey (mention selon art. 962 CC à constituer - limite fictive 6.0 m)

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : **du 03.09.2025 au 02.10.2025**

Compétence : (ME) Municipale Etat

Réf. communale : 2024-150

N° camac : 244133

Parcelle(s) : 5213, 6563

Coordonnées : 2557395 / 1146130

N° ECA : construction en cours

Description des travaux : Construction d'une piscine chauffée avec une PAC air/eau, d'un jacuzzi, d'un cabanon de jardin, surélévation du garage et modifications des aménagements extérieurs

Situation : Chemin des Cuarroz 49a et 49b – 1807 Blonay


Propriétaire(s) : Esteve Francisco et Schmaderer Esteve Pascale (ft 5213), Duc Christian et del Prado Thierry (ft 6563)

Auteur(s) des plans : BAM (Bureau d'architecture Métropolitain) SA, rue Ancienne 51, 1227 Carouge

Particularités : Ce dossier se réfère à un ancien dossier CAMAC : 198274

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au 2 octobre 2025, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



COMMUNE DE
MONTREUX

Conseil communal de Montreux

Le Président informe la population que le Conseil communal se réunira


le mercredi 3 septembre 2025 à 20h

Aula du collège de Montreux-Est, Rue de la Gare 33

Public bienvenu

Lionel Moyard, Président du CC
Grand-Rue 73
1820 Montreux


Ordre du jour complet sur www.conseilmontreux.ch




Le 24 septembre 2025

Retrouvez les petites annonces dans le tous-ménage

Rédigez votre petite annonce dès maintenant!



riviera-chablais.ch/petite-annonces



COMMUNE DE
MONTREUX

Avis d'enquête


Conformément aux dispositions de la loi sur les routes (LRou) du 10 décembre 1991, la Municipalité soumet à l'enquête publique, du **1^{er} septembre 2025 au 30 septembre 2025**, le projet de :

Radiation partielle de la servitude de passage public pour piétons (ID 018-2001/010810) inscrite le 21 novembre 1900, parcelle n° 1174 au sentier des Bionaires 25 à Clarens.

Cette procédure a pour but de radier une partie du tracé de la servitude qui n'a plus de fonction publique et n'est plus entretenue par les services communaux.

Le dossier est déposé au service des travaux publics, avenue de Belmont 25bis à Montreux. Les intéressés ont la possibilité de consigner leurs observations ou oppositions sur la feuille d'enquête annexée au dossier, ou de les adresser, par lettre recommandée, à la Municipalité, Grand-Rue 73 à Montreux, jusqu'au **mardi 30 septembre 2025 inclusivement**.

La Municipalité



COMMUNE DE BEX


AVIS D'ENQUETE

Conformément aux dispositions des articles 3 et 10 de la Loi sur les routes du 10 décembre 1991 (LRou) la Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du **2 septembre au 2 octobre 2025**, le projet suivant :

modification de revêtement sur le DP 207 et la partie sud du DP 200 dans les secteurs Montevaux – Les Terreaux.

Les dossiers peuvent être consultés au Service technique communal. Les intéressés ont la possibilité de consigner leurs observations ou interventions sur la feuille d'enquête annexée au dossier ou de les adresser sous pli recommandé à la Municipalité, jusqu'au 2 octobre 2025 inclusivement.

La Municipalité



COMMUNE D'AIGLE

La Commune d'Aigle met au concours un poste d'

Apprenti-e employé-e de commerce
(Administration publique)

Tu habites le District d'Aigle et tu es **motivé.e, organisé.e** et **curieux.se** ?

Tu recherches un apprentissage qui te permettra de **découvrir différents services communaux**, de développer des compétences pratiques et d'acquérir une expérience enrichissante pour ton avenir professionnel ?

Alors cet apprentissage est fait pour toi !

- Découvre toutes les infos détaillées directement sur notre site : **www.aigle.ch**.
- Postule en ligne en nous envoyant ton dossier complet.

Si ton dossier est retenu, tu auras l'occasion d'effectuer **un stage découverte** afin de mettre en avant tes compétences.

Délai de postulation : 17 octobre 2025
Entrée en fonction : août 2026

Nous nous réjouissons de faire ta connaissance !

La formation Montreux Libre coupée en deux

Politique

Quatre élus sur huit quittent le mouvement pour rejoindre d'autres partis. Coup de projecteur sur cette scission – plus ou moins – à l'amiable.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

Ce soir, le Conseil communal de Montreux siégera dans une configuration différente de celle connue ces dernières années. En effet, quatre élus de Montreux Libre (ML) – formation qui occupe huit sièges (plus le membre du Centre) dans l'hémicycle – s'installeront sur d'autres bancs. «Avec Vincent Haldi et Yvon Welte nous avons décidé de rejoindre le PLR», annonce Susanne Lauber Fürst. Christian Fürst siégera de son côté en tant que Vert'Libéral.

Dans une information à la presse délivrée le 4 août, les réfractaires expliquent que leur décision «fait suite à une rupture de confiance avec le chef de groupe de ce parti». Il est question ici d'Emmanuel Gétaz, depuis 2005 à Montreux Libre, émanation de Vevey Libre échaudé deux ans plus tôt par Jérôme Christen.

Malgré la notion de «rupture de confiance» annoncée, Susanne Lauber Fürst ne peint pas le diable sur la muraille. «Je ne veux pas partir en croisade contre Emmanuel, car je lui suis reconnaissante d'avoir insisté

pour que je prenne du temps, afin de m'engager dans la politique communale. Notre décision de partir n'a pas été prise à la légère, mais elle est devenue nécessaire.»

Une assemblée mouvementée

Les raisons n'ont pas été explicitement énoncées des deux côtés. Mais, sous-entendu, il se dit que la décision a été précipitée à l'issue d'une assemblée générale le 10 juin. Un peu houleuse, elle devait notamment aborder, quelques mois avant les élections communales, la question des potentielles candidatures à la Municipalité. À la fin du vote, un nombre égal de membres soutenait Emmanuel Gétaz comme Susanne Lauber Fürst. Plusieurs pistes ont été envisagées avant que la cheffe d'entreprise, son mari et leurs deux amis décident in fine de faire sécession.

Figure tutélaire de ML, élu sans discontinuer depuis deux décennies au corps délibérant de Montreux, Emmanuel Gétaz considère-t-il ces quatre défections comme autant de trahisons?



Susanne Lauber Fürst siégera désormais avec deux autres élus sur les bancs du PLR.

| LDD

«En aucun cas. Ce sont des choses qui arrivent en politique. Malgré leur réélection au comité, l'assemblée générale n'ayant pas tourné en leur faveur sur d'autres points, ils ont décidé tout simplement de partir.»

Pour le cofondateur du Festival de Jazz de Cully, le timing fait que «ces départs ne sont pas graves dans le sens où nous arrivons en fin de législature». Au contraire, il fonde de grands espoirs sur la prochaine. «La population nous a très largement suivis dans nos prises de position sur l'avenir du

Centre de Congrès et la préservation des Grands-Prés. Forts de ces résultats, nous viserons à minima le maintien de nos 9 sièges et, qui sait, la conquête d'un fauteuil à l'Exécutif.»

Le PLR satisfait

Susanne Lauber Fürst évoque de son côté un nouvel élan, «alors que j'avais envisagé un bref moment de quitter la politique». Son transfert au PLR lui a redonné des ailes: «Avec ma connaissance du monde de l'économie, mon expérience politique,

mon enthousiasme à faire bouger les choses, je sais que je peux être utile aux Montreusiennes et aux Montreusiens. Je suis déterminée à m'engager concrètement pour améliorer leur quotidien.»

Serait-elle la candidate idéale à la Municipalité de Montreux pour le PLR? Le chaînon manquant entre droite et gauche? Sur-tout si les deux ministres actuels du parti bourgeois venaient, comme on l'entend dans les venelles montreusiennes, à ne pas se représenter.

Président de la section libérale radicale, Olivier Mark n'entend pas mettre la charrue avant les bœufs. «Nous nous réjouissons déjà d'accueillir ces trois nouveaux élus, qui partagent beaucoup de nos idées, et qui ont souvent voté comme nous en plénum. C'est enthousiasmant et positif.» Et le conseiller communal de conclure: «Nos nouveaux collègues renforcent clairement notre section, et c'est de bon augure pour les élections à venir.»



Emmanuel Gétaz, figure tutélaire de Montreux Libre, est confiant pour les prochaines élections.

| Archives 24h

Pub



LIQUIDATION TOTALE

FIN DE BAIL | TOUT DOIT DISPARAÎTRE

ROLF
BENZ
H A U S

anthamatten
MEUBLES

BÂTIMENT STÖCKLI
Rte Industrielle 11 - 1806 Saint-Légier-La Chiésaz
anthamattenvevey.ch - 021 943 40 40

TEMPUR

roviva 1748

superba

Knoll

vitra.

TEAM7

Allez-vous voter ?

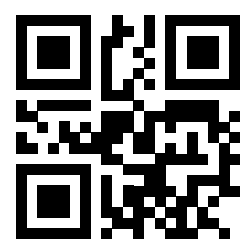
☐ Oui

☐ Non



**Le 28 septembre 2025,
votre voix compte.**

Plus d'informations sur vd.ch/on-vote



« Une Fête fédérale, c'est grandiose »



Ivan Mollet (à g.) et Steve Duplan de retour de la Fête fédérale de lutte. | K. Di Matteo

Lutte suisse

Steve Duplan et Ivan Mollet n'ont pas réussi à briller à Mollis (GL) ce week-end. Mais les deux athlètes du Club de lutteurs d'Aigle et environs sont rentrés heureux.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Goûter tous les trois ans au frisson d'entrer dans l'arène d'une Fête fédérale de lutte sera toujours une sensation extraordinaire, foi de Steve Duplan et Ivan Mollet. Les deux habitants d'Ollon, qui l'ont vécu respectivement pour la 2^e et 4^e fois ce week-end à Mollis (GL), n'ont pas manqué de ressentir le petit picotement.

«On ne peut jamais s'habituer à une Fête fédérale, est-ce qu'un athlète peut s'habituer aux Jeux olympiques?», lance Ivan Mollet, 32 ans, l'aîné des deux lutteurs. «On est forcément émerveillé, c'est le plus grandiose des événements que puisse vivre un lutteur suisse», ajoute Steve Duplan, 28 ans.

Et ce, quels que soient les résultats sportifs. «Car on peut le dire, avec quatre passes perdues, je n'ai pas brillé...», admet Ivan Mollet, mi-souriant, mi-grimaçant. Je me suis fait mal à une épaule lors de la première et j'ai ensuite perdu

contre des adversaires qui étaient tout à fait à ma portée. L'aspect mental est très important en lutte. À la moindre erreur, tu tombes.»

Son compère Steve Duplan, l'un des trois seuls Vaudois à avoir décroché une couronne fédérale (c'était en 2019), a fait à peine mieux, avec deux nuls et deux défaites. Il n'en est pas moins heureux d'avoir participé après une préparation rendue compliquée par une nouvelle blessure au ménisque.

Les deux Boyards n'ont pas manqué leur objectif pour autant, à les entendre. «Le seul vrai objectif lors d'une Fête fédérale, c'est d'y arriver en pleine santé et de tout donner», assure Ivan. Steve Duplan en sait quelque chose, lui qui avait dû faire l'impasse sur l'édition de 2022.

Un pas de retrait

Lors de la prochaine édition, c'est Steve Duplan qui devra faire sans son partenaire de club, car Ivan Mollet a vraisemblablement vécu sa dernière Fête fédérale. «Il faut que je pense à mon corps en premier, justifie-t-il. J'ai fait une belle saison, avec trois couronnes et une quatrième manquée de peu. C'est mieux de s'arrêter quand on est un peu en haut.»

Après un mois de pause, il entend tout de même se remettre à l'entraînement et prendre encore part à quelques compétitions. «Ne serait-ce que pour dépasser le nombre de couronnes d'Harald (ndlr: Harald Cropt, ancien lutteur et coach au club). J'en suis à 19 comme lui», lance-t-il avec un clin d'œil.

Soupçons de fraude et plaintes entachent la récolte de signatures

Aigle

Dans le cadre de la campagne référendaire tendue autour de la mue de la place du Marché, la Municipalité informe que l'identité d'au moins 17 signataires aurait été usurpée.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

Coup de tonnerre à Aigle: l'Exécutif informe d'une «suspicion de fraude et d'usurpation d'identité». Une découverte survenue dans le cadre de la récolte de signatures de la deuxième campagne référendaire qui s'oppose au dessein municipal de réaménagement de la place du Marché, de la rue Plantour et de l'avenue du Chevron.

Composé aux 4/5^{es} d'élus de l'Entente aiglonne (EA) et de l'UDC, le comité référendaire a remis 1'400 signatures d'opposants au projet et au crédit de construction de 5,9 millions adopté par le Conseil communal le 26 juin. Dès la réception, les listes de paraphes ont été transmises à une collaboratrice assermentée de l'Office de la population, afin de procéder au contrôle intégral des documents, peut-on lire dans le communiqué de la Ville.

À l'issue de cette inspection, il a été relevé que le comité référendaire avait fourni 1'175 signatures valables, soit 12 de plus que les 1'163 nécessaires. «La Municipalité aurait été en mesure d'annoncer que le référendum avait abouti et soumis à votation populaire», annonce Grégory Devaud, syndic. Ce qu'estime Marcel-Jacques Bacca, du comité référendaire: «Nous constatons qu'il y a assez de signatures, le processus démocratique suit son cours et la population pourra voter.»

65 signatures douteuses

Las! «Les investigations ont démontré que 65 signatures laissent imaginer une potentielle usurpation d'identité», poursuit le syndic. D'entente avec la Préfecture et le Service cantonal chargé des affaires communales, une vérification téléphonique aléatoire et confidentielle a été effectuée auprès de signataires. À la suite de ce contrôle, «au moins 17 personnes certifient ne pas avoir signé le référendum dont il est question. Elles l'ont confirmé par écrit», poursuit le syndic.

Il appartient à la Préfecture et au Canton de faire la lumière

sur ces irrégularités. «Nous avons également – ce point est très important – suspendu le processus jusqu'à droit connu, ajoute Grégory Devaud. Nous ne sommes pas capables de déterminer l'aboutissement du référendum, la validité de la récolte de signatures et d'en afficher une décision au pilier public.»

Au vu de la gravité des faits, l'Exécutif a décidé de «prendre des dispositions légales par voie pénale auprès du ministère public». Les 17 Aiglons, dont ni la Municipalité ni nous ne connaissons l'identité, ont aussi la possibilité de déposer une plainte individuelle et/ou collective auprès de ce même parquet vaudois.

«Je trouve quand même très bizarre, voire pas correct du tout, que la Municipalité accuse le comité référendaire publiquement sans aucune réserve», complète Marcel-Jacques Bacca, pour qui «la présomption d'innocence n'est pas respectée». Et de conclure: «Il peut y avoir eu des

erreurs, sans pour autant évoquer une fraude. C'est la justice qui tranchera.»

Plainte pénale pour violation de domicile

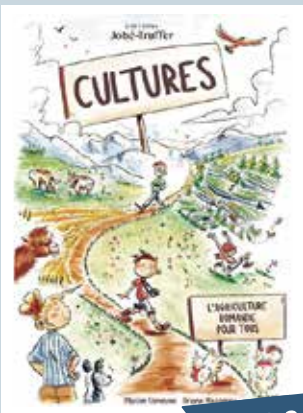
Dans le même dossier, une habitante a déposé une plainte pénale pour violation de domicile, le 4 août à Aigle. Elle a déclaré au policier qui l'auditionnait qu'une personne est entrée dans l'immeuble le 31 juillet entre midi et 14h, puis s'est rendue devant la porte de son appartement. Là, elle aurait toqué et serait entrée directement dans le logement.

La plaignante lui a demandé ce qu'elle faisait là pour s'entendre répondre que c'était pour la récolte de signatures. Pas intéressée, l'importunée lui a demandé de partir. Ce qu'elle a obtenu avec beaucoup de difficultés selon elle. Elle s'est donc tournée vers la police quatre jours plus tard en décrivant la personne qui serait entrée chez elle sans autorisation.



La lutte fait rage autour de la mue de la place du Marché d'Aigle, projet attaqué par près de 1'200 signataires qui soutiennent un référendum. | C. Boillat

Partenariat



CULTURES - L'agriculture romande pour tous

Finaliste du Prix de la communication inclusive 2025, cet ouvrage didactique répond à toutes les questions des petits et grands sur l'agriculture d'aujourd'hui en Suisse romande. En compagnie d'une famille urbaine intéressée par le contenu de son assiette, découvrez le quotidien de Pauline, une agricultrice qui cultive des céréales et élève des poules et des alpagas.



Prix: 20 francs
(+2 CHF de frais de port)

Infos

Autrice: Marion Correvon
Illustratrice: Oriane Masserey
Format: BD
220 x 300 mm
Pages: 48
Âge: dès 12 ans

En partenariat avec votre journal, les **Éditions Jobé-Truffer** proposent aux lecteurs de **Riviera Chablais Hebdo** une offre sur les 2 ouvrages présentés.

Je commande:

☐ CULTURES - L'agriculture romande pour tous

Nombre d'exemplaires ____

☐ Les p'tits verbes suisses

Nombre d'exemplaires ____

Veuillez écrire en MAJUSCULES

☐ Mme

☐ M.

Nom

Prénom

Rue/N°

NPA/Localité

Date & Signature

Formulaire à remplir et envoyer sous pli à: **Riviera Chablais SA**,
Chemin du Verger 10, 1800 Vevey ou par courrier à **info@riviera-chablais.ch**
Edition: 214

Riviera Chablais Hebdo

EDITIONS
Jobé-Truffer



Prix: 10 francs
(+1 CHF de frais de port)

Infos

Auteure: Virginie Jobé-Truffer
Illustrateur: Yves Schaefer
Format: Carré
150 x 150 mm
Pages: 12
Âge: dès 2 ans

Les p'tits verbes suisses

Cet imagier cartonné destiné aux tout-petits illustre des verbes typiques de Suisse romande. Avec des mots du quotidien, mis en situation par les chouettes dessins d'Yves Schaefer, les enfants s'identifient aux personnages espiègles tout en acquérant un vocabulaire helvétique et français. Pratique, ludique et coloré, cet ouvrage fait partie de la collection «Les p'tits livres suisses», qui permet d'apprendre en s'amusant.



-20%

L’emblématique bassin du Jardin Doret en passe d’être transformé



La rénovation du bassin et de ses alentours doit passer devant le Conseil communal. | Ville de Vevey

Vevey

La pataugeoire doit être remplacée par un espace aqualudique. Ultime étape avant le premier coup de pioche: le dépôt du projet ce jeudi devant le Conseil communal.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

C’est peu dire qu’il est attendu avec impatience. Fermé au public depuis 2019 en raison de la Fête des Vignerons, le bassin du Jardin Doret a été, deux ans plus tard, définitivement interdit d’accès par les autorités pour des raisons sécuritaires. Depuis, les bambins de la région utilisent le bassin rempli de copeaux de bois comme aire de jeux. Un maigre lot de consolation lorsque l’on connaît le succès rencontré jadis par l’infrastructure auprès des petits et grands usagers.

C’est non sans enthousiasme

que les autorités ont présenté, la semaine dernière, une des ultimes étapes nécessaires à sa réfection. «On y est!», a lancé avec un grand sourire le municipal chargé des travaux publics et espaces verts Vincent Imhof. «Les toilettes publiques, les douches et la table de ping-pong vont bénéficier d’un coup de vernis par la même occasion.»

Assortie d’un crédit d’1,8 million de francs, la réalisation des jeux d’eau et le réaménagement du jardin d’enfants se trouvent désormais entre les mains de l’assemblée délibérante.

“

Les toilettes publiques, les douches et la table de ping-pong vont bénéficier d’un coup de vernis par la même occasion, tout comme l’éclairage aux alentours”

Vincent Imhof
Municipal chargé des travaux publics et espaces verts.

Exit la pataugeoire

Construit il y a 50 ans, le petit bassin va évoluer pour répondre à la densification urbaine et la croissance démographique. La Municipalité a décidé de le transformer en espace aqualudique, une opération qui s’inscrit «pleinement dans une démarche de valorisation des aménagements urbains existants».

Le projet se retrouve amputé de la rénovation des quais, ainsi que de l’aménagement d’un accès au Léman. La conséquence d’un amendement approuvé en mai dernier par le Conseil communal au sujet du crédit d’étude du Jardin Doret. La réfection se focalisera donc sur le point d’eau et ses alentours.

Plus d’espaces de prélassement

Si tout se déroule comme prévu, les travaux auront lieu de février à juin de l’année prochaine. Pour rappel, c’est le projet «Mon Précieux» qui avait remporté le concours de réaménagement de la zone voilà deux ans.

Ce dernier proposait une augmentation de l’espace de jeux actuel, ainsi que davantage de surfaces recouvertes d’herbe et de nouveaux arbres. Cette réorganisation va entraîner la modification des cheminements actuels. L’entourage gazonné du bassin permettra notamment une meilleure absorption de l’eau et renforcera la connexion entre la pataugeoire et les surfaces vertes du fameux jardin veveysan.

Sous réserve des procédures d’autorisation et d’acceptation du préavis par le Conseil communal, le nouvel espace d’eau pourra être inauguré pour la belle saison 2026. Réponse le jeudi 2 octobre, après délibération du Conseil communal.

Un poumon vert datant du 18^e siècle

Plus grand et plus ancien parc de Vevey, le Jardin Doret a connu plusieurs transformations depuis son aménagement en jardin en 1730, grâce à l’apport de terre végétale et à la plantation d’arbres. Il est également connu sous le nom de «Parc de l’Arabie», du patois «La Rabiye», soit un terrain caillouteux et raboteux. Une désignation qui s’explique par sa proximité avec l’embouchure de la Veveyse qui, avant son endiguement, formait un vaste pierrier. Quant à Doret, ce nom désigne le marbrier qui a installé sa marbrerie et sa villa entourée d’un jardin sur cette zone en 1733. Quatre générations de cette famille s’y sont succédé. En 1918, les héritiers ont fait don de ce terrain à la Ville, à condition qu’il soit aménagé en parc public.

Pub

CROISIÈRE DE 5 JOURS/4 NUITS

ESCAPADE SUR LA LOIRE, JOYAU DE LA RENAISSANCE

à bord d’un bateau unique à roues à aubes

Nantes • Saint-Nazaire • Chalonnes-sur-Loire • Les châteaux de la Loire • Nantes

10 ANS
sur la
LOIRE

DU 25 AU 29 OCTOBRE 2025
CHF 270 de remise/pers. ou supplément Solo OFFERT
À partir de CHF 1068⁽¹⁾/pers. au lieu de CHF 1338

Les croisières, c'est notre métier

SUISSE

POSSIBILITÉ D'ACHEMINEMENT AU DÉPART DE SUISSE ROMANDE

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS :
Avenue de la Gare 50 • 1001 Lausanne • Tél. 021 320 72 35
www.croisieurope.ch

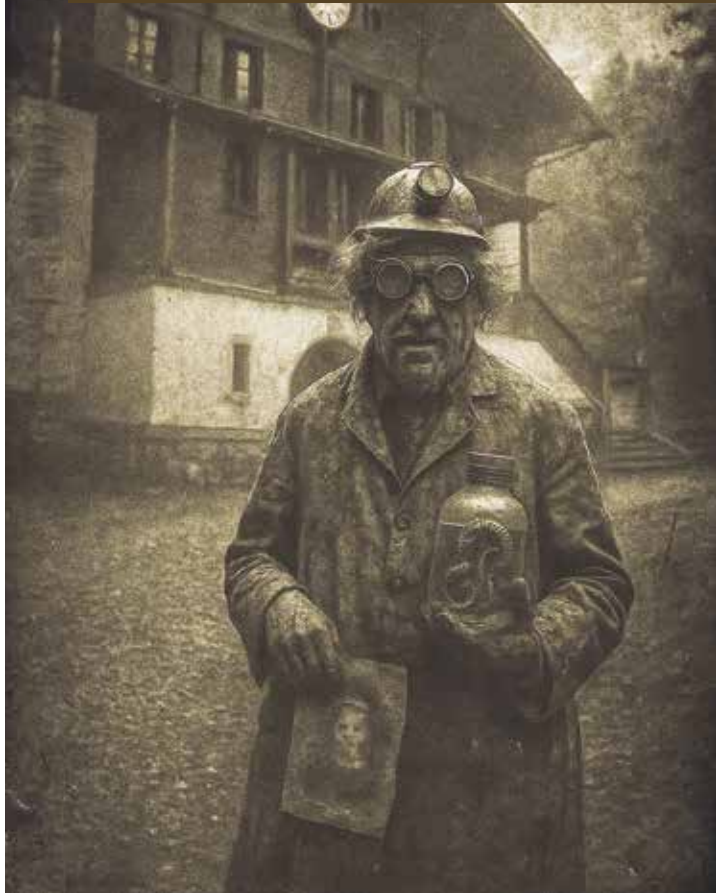
GARANTIE DE VOYAGE

Plus de détails :

REF. NDN_PP2. (1) Prix base cabine double catégorie C en pont principal. Offre promotionnelle valable pour toute nouvelle réservation du 27/08/2025 au 26/09/2025, sous réserve de disponibilité au moment de la réservation, non rétroactive et non cumulable avec une autre offre. Photo non contractuelle © Alexandre Sattler. Parution : août 2025.

Codes tarifs: RIVIERA / SINGLE - CreaStudio N°2508018

Un escape game explore la part sombre de Panex



Le scénario imaginé par le Dr Salinaris puise dans l'imaginaire horri-fico-fantastique. Prenez garde!

Ollon

Le Dr Salinaris a disparu avec ses sinistres secrets. L'aventure en plein air, tout public et gratuite, est à vivre jusqu'au 31 octobre muni d'un smartphone et d'un peu d'imagination.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Mais quelles sont ces ombres étranges qui hantent les rues de Panex? Et d'où sortent ces créatures de cauchemar dignes d'un roman de Stephen King? Quel mal le Dr Salinaris a-t-il réveillé dans les Mines de sel de Salins? Ce sera à vous de le découvrir d'ici au 31 octobre en résolvant l'escape game en plein air et gratuit imaginé par un habitant du village des hauts d'Ollon, «Le Manuscrit du Dr Salinaris».

Seul ou en famille, investi du rôle de l'assistant du docteur, il vous reviendra donc de mettre la main sur le scientifique. Problème, il a disparu. «Et je ne suis pas le seul, d'autres ont connu le même sort...», glousse l'infâme scientifique au bout du fil*. Car oui, nous l'avons retrouvé, le temps de quelques questions.

Trois heures d'aventure

Pour aiguiller les intrépides détectives, le biologiste a dispersé des morceaux de son manuscrit. Première pièce, dans les environs du collège de Panex, point de départ d'une enquête de deux heures pour les bons marcheurs, trois pour ceux qui prendront leur temps, à travers le village et dans les bois alentour. «Je m'amuse de les voir se lancer à ma recherche, ricane-t-il encore. Ils sont déjà entre 150 et 200 à avoir tenté l'aventure depuis le lancement du jeu au début de l'été.»

Laissez votre machette ou votre 9 mm à la maison, ils ne vous seront d'aucun secours. Les seules armes dont vous aurez besoin sont un smartphone et

vos imaginations. Parfois, avec un peu de chance, les habitants locaux, amusés et habitués, vous donneront un coup de main.

Privilégiez les journées grises ou les débuts de soirées pour ajouter à l'ambiance post-apocalyptique du scénario. Celle d'Halloween, lors de la dernière soirée du 31 octobre, constituera une apothéose tout indiquée...

Pour remonter la trace du docteur, il faudra croiser le chemin de créatures étranges, mettre à jour des découvertes inquiétantes tout droit sorties des entrailles de la première mine de sel de Suisse, dénicher des codes permettant d'ouvrir des portes et cadenas, etc.

À chaque étape, une nouvelle énigme sur petit écran, avec un indice à la clé, parfois un dialogue, une vidéo, un jeu ou un dessin, pas toujours beau à voir d'ailleurs. «Je propose l'escape game aux plus de 8 ans. Mais dans les commentaires, certains parents m'ont dit que leur enfant de 6 ans s'était éclaté, d'autres que leur garçon de 10 ans avait eu un peu peur.»

Faire connaître les secrets du village

Les activités malaisantes du Dr Salinaris ont tout de même un but plus avouable: «Offrir une activité tout public et gratuite, pour animer le village et mieux faire connaître certains pans de son histoire, explique-t-il. J'ai

pensé à ce jeu de piste en immersion dans la nature, sans ajout d'un quelconque élément artificiel. Toute l'enquête se base sur des infos à trouver au village, des inscriptions, des dates, etc.»

Il faudra toutefois faire la démonstration de ses talents d'aventurier. «Mais en cas de blocage, il existera toujours le moyen de demander la solution par mail. Une réponse automatique arrivera dans la seconde (ndlr: sinon, vérifier dans ses spams!).»

L'éphémère épisode de quatre mois aura-t-il droit à une suite imaginée par le cerveau malade du Dr Salinaris? «Tout dépendra du nombre de participants d'ici à fin octobre, répond l'intéressé. Réaliser le jeu n'est pas compliqué, en faire une bonne promotion, par contre, est chronophage et demande d'investir un peu d'argent.» C'est qu'il serait vénéral avec ça!

*Nom connu de la rédaction.

Plus d'infos:
escape-panex.ch



Scannez pour ouvrir le lien

«Le Manuscrit du Dr Salinaris», escape game au départ de Panex, jusqu'au 31 octobre.

En bref

SAINT-LÉGIER

Deux corps retrouvés

Un Français de 54 ans et son fils de 14 ans ont été découverts sans vie, mercredi dernier, dans une maison du quartier des Osches. Leurs corps ont été retrouvés par la compagne du quinquagénaire. Selon la police, les victimes sont décédées par arme à feu. Aucun tiers ne serait impliqué. **RBR**

NESTLÉ

Le directeur général viré

Une relation amoureuse avec une collaboratrice directe: c'est la raison du licenciement avec effet immédiat de Laurent Freixe, directeur général de Nestlé International. Selon le site du géant de l'agroalimentaire, ladite relation «a enfreint le Code de conduite des affaires de Nestlé». Le vice-président senior, Philipp Navratil, a été nommé pour le remplacer. **KDM**

AIGLE

Trois jours de braderie

«Les Dents de l'Amer», c'est le thème de la Braderie d'Aigle. Il donne le ton des trois jours de festivités, concerts et activités ludiques et familiales prévus de vendredi à dimanche. Programme complet: www.braderie-aigle.ch. **KDM**

Les deux «papys bûcherons» au top !



Cyril Pabst a décroché son deuxième titre national et terminé quatrième du classement Allemagne-Autriche-Suisse.

Timbersports

Le Montreusien Cyril Pabst, 50 ans, décroche son deuxième titre suisse. L'Aiglou Christophe Geissler, 51 ans, est juste derrière.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

«Si ce n'est pas l'un, c'est l'autre», plaisante Cyril Pabst. Le garde-forestier montreusien a remporté un deuxième titre de champion suisse de bûcheronage à Wildhaus (SG) ce week-end, devant l'Aiglou Christophe Geissler, référence de la discipline avec 13 titres et 22 podiums sur le plan national, deux 2^e places aux championnats du monde en individuel et une 3^e par équipe.

Les deux «papys», 50 et 51 ans, les plus âgés de la sélection helvétique, continuent donc de donner le ton, que ce soit à la hache, à la tronçonneuse ou à la scie! «Pour moi, ça reste un hobby, mais tant que la carcasse suit et que j'aurai du temps pour m'entraîner, je continuerai la compétition», annonce le Montreusien.

Christophe Geissler admet avoir hésité à arrêter il y a quelque temps, lui qui forme des jeunes

et est un heureux grand-père de deux petits gars. «Ils sont d'ailleurs souvent là quand je tape, ils ne vont pas tarder à tomber dans la marmite», plaisante le chef des bûcherons de la Ville d'Aigle.

Ce qui le motive à continuer? Un certain Melvyn Geissler, 24 ans, son fiston, qui a terminé 6^e ce week-end, juste derrière l'autre «rookie» chablaisien Romain Bertholet. «Du coup, ça me permet de le suivre, de lui donner encore 2-3 conseils, même s'il se débrouille bien sans moi.»

Une formule qui ne convainc pas

Seul bémol du week-end pour les deux Romands, la nouvelle formule du championnat. La marque organisatrice a décidé de fédérer trois concours nationaux en un seul, le DACH: Allemagne (Deutschland), Autriche et Suisse. «Cela en démotive certains, selon Cyril Pabst. Ce sont beaucoup de déplacements – les tours préliminaires ont eu lieu en Autriche et en Allemagne – certains font trois tours et sont déjà éliminés, on n'est plus entre Suisses...» Christophe Geissler ajoute: «Plusieurs ont arrêté cette année et d'autres risquent de suivre.»

Au classement général, le Montreusien a terminé troisième et l'Aiglou quatrième. Le titre est revenu à l'Allemand Danny Martin.

L'abattoir ne sera pas réanimé

Bex

La Municipalité renonce à relancer le centre d'équarrissage fermé depuis huit mois, malgré la proposition de l'élue verte Martine Gerber. La parcelle sera vendue.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

C'est la deuxième mort de l'abattoir de Bex. La Municipalité vient de communiquer sa décision de ne pas rouvrir ou faire réexploiter le centre de mise à mort des animaux, situé dans un quartier habité au bord de l'Avançon. Elle répond à un postulat de Martine Gerber, déposé et avalisé en mars, et qui demandait son maintien.

Propriété de la Commune, l'abattoir a été édifié en 1861, puis

transformé et agrandi en 1905 et 1963. Répondant initialement à un besoin local des agriculteurs de montagne, il n'est plus en activité depuis 2022. Il ne correspondait en effet plus aux normes. Le service des affaires vétérinaires du Canton a demandé sa fermeture au 31 décembre 2024.

Son exploitante, la Société coopérative des abattoirs de Bex, avait alors émis le vœu en assemblée générale «de faire la proposition d'un nouvel abattoir». D'où la volonté de la conseillère communale et députée écologiste de maintenir un tel outil sur le territoire bellerin. La Municipalité a dit être sensible aux arguments de la postulante. Elle partage son appréciation sur les petits abattoirs locaux régionaux, qui «favorisent le développement de l'économie locale et s'inscrivent dans une politique climatique engagée».

Un nouvel emplacement?

Pas suffisant néanmoins pour ressusciter ce centre d'équarrissage. En tout cas pas là. «Le

désormais ex-abattoir de Bex, proche d'habitations, n'est plus propice pour y relancer une activité d'abattage d'animaux», selon les édales. Cela a aussi été souligné par le Service vétérinaire cantonal. Le collège municipal assure toutefois rester dans l'attente de propositions concrètes de la part de la société coopérative pour un éventuel autre emplacement.

Dans la foulée, les autorités de la Cité du Sel vont vendre la parcelle qui ne sera plus conforme à ce type d'activités, futur Plan d'affectation communal oblige. «Cette zone sera dédiée à de l'habitat, des activités paramédicales, paratouristiques, ou commerciales non gênantes», conclut l'Exécutif.

Martine Gerber fait part de sa déception, mais demeure combative. «Un abattoir reste nécessaire dans la région pour toute la filière de l'élevage. Avec le Réseau écologique des Muverans, porté par des paysans actifs dans plusieurs communes du Chablais, nous planchons ardemment sur un futur projet.»

Pub

Importer plus de ciment de l'étranger?

www.mormont-non.ch

MORMONT: NON à l'initiative extrême

28 septembre OUI à l'économie circulaire

Un exercice de choc pour prévenir les drames en forêt



En cas d'accident de travail, les forestiers-bûcherons doivent connaître les bons réflexes et savoir coordonner les différents secours, autant terrestres qu'aériens.

| L. Menétrey

Montreux

Les forestiers-bûcherons communaux se sont entraînés à réagir en cas d'accident, en coordination avec Ambulance Riviera, la Rega et le Secours alpin. Reportage dans la région de Jaman.

Liana Menétrey

lmenetrey@riviera-chablais.ch

«Ah ma jambe! J'ai mal, aidez-moi!» Ces cris résonnent dans la forêt des Grésaleys, en contrebas du col de Jaman, ce jeudi 28 août. Un tronc écrase les jambes d'un jeune bûcheron, cloué au sol, incapable de bouger. Cette scène a tout l'air d'être réelle, pourtant elle est fictive. C'est une simulation à laquelle les employés forestiers de la Commune de

Montreux prennent part pour exercer les bons réflexes en cas d'accident. Ils doivent savoir réagir efficacement et collaborer avec les secours terrestres et aériens.

Un scénario loin d'être improbable puisque la Suva déplore chaque année près de 1'700 accidents professionnels dans les exploitations forestières suisses. La profession figure parmi les

plus dangereuses, avec plus de 30 accidents mortels recensés au cours de ces 10 dernières années. En 2024, la Rega est intervenue auprès de 67 victimes d'accidents dans les bois.

Ils sont aujourd'hui 18 professionnels montreusiens – dont 4 apprentis – réunis aux Grésaleys pour suivre cette formation encadrée par le Centre de formation professionnelle forestière (CFPF) du canton. Après une matinée théorique, l'heure est à la pratique.

Terrain à risque

La simulation se déroule sur un versant particulièrement pentu, rendu glissant par la pluie. Quatre d'entre eux jouent les figurants, les autres observent. L'un d'eux

gît au sol, devenu entretemps inconscient. Pour ses collègues Maxime et Chloé, chaque minute compte. Alors que Maxime tente en vain de soulever le tronc, Chloé, sans radio, grimpe vers la route pour essayer tant bien que mal de trouver du réseau et joindre la Rega.

Que faire en attendant les secours? Le formateur du jour Éric Locatelli, maître d'enseignement au CFPF, informe les participants: «Trois mots clés: caler, soulager et dégager.»

Unir les forces

Quinze minutes plus tard, un bruit sourd fend le silence de la forêt: celui de l'hélicoptère de la Rega. Ses rotors soulèvent une forte bourrasque. Mais au vu de

l'épaisseur de la canopée, tout atterrissage est impossible. La médecin, Perrine Truong est alors treuillée au sol plus loin. Accompagnée d'un spécialiste secours hélicoptère, elle rejoint la zone d'accident d'un pas sûr. Quelques minutes plus tard, les ambulanciers interviennent à leur tour.

Après un premier examen du blessé, toujours coincé sous le tronc, les premiers gestes sont effectués et des médicaments administrés. «Patient atteint de traumatisme crânien, blessé à la jambe, avec une pression artérielle basse, une fréquence cardiaque haute», annonce la médecin de la Rega. Ni une ni deux, les professionnels de la santé unissent leurs forces pour placer le blessé fictif sur la civière. C'est

alors au tour du Secours alpin d'intervenir pour sécuriser la remontée du patient sur la civière jusqu'à la route.

L'exercice se termine avec le transfert du patient dans l'ambulance, puis direction l'hélicoptère. Satisfait de l'intervention des participants, Éric Locatelli insiste sur l'importance de cette formation. «Les autorités ne mesurent pas toujours la réalité du terrain. Elles repoussent parfois ces exercices à cause de leur coût. Pourtant, ils devraient être une priorité», souligne-t-il. La journée se conclut par un débriefing collectif, l'occasion de revenir sur les bons réflexes adoptés et ceux à améliorer. Car dans ce métier, chaque geste peut faire la différence.

En bref



CAUX

Première désalpe de la saison

Rituel saisonnier, la fin de l'estivage va rythmer ce mois de septembre avec de nombreux troupeaux quittant les sommets pour retrouver la plaine. Ce vendredi 29 août, une quarantaine de vaches laitières ont quitté l'alpage du col de Jaman. De quoi «laisser de la place pour les jeunes», nous dit Patrick Philipona. Quelque 80 têtes vont ainsi rester jusqu'à la mi-octobre, si la météo est suffisamment clémente. **NDE**

P. Philipona

Pub

Les Grands-Prés sortis de l'ornière judiciaire

Montreux

Le dossier du futur parc naturel va pouvoir s'accélérer. Le Tribunal fédéral a en effet annulé le permis de construire. La Municipalité prépare déjà son «dézonage», en accord avec les défenseurs.

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

«Il ne nous reste plus que la joie de suivre ça: la protection et la création du parc», se réjouit Marianne Lipari, la présidente de l'Association pour la sauvegarde des Grands-Prés (ASGP). Le projet de construction immobilière sur le site étant définitivement enterré, le dossier pourrait s'accélérer, puisque la Commune a 15 mois pour mettre en oeuvre l'initiative populaire largement acceptée en juin 2023.

Sans attendre la décision rendue mercredi dernier par le Tribunal fédéral (TF), l'Exécutif a déjà élaboré l'an passé un projet de plan d'affectation destiné à classer le site en zone de verdure. Soumis en consultation auprès de l'association, qui l'a accepté, il a aussi été déposé au Canton, indique le municipal chargé de l'urbanisme Caleb Walther. Reste encore «un paradoxe» à régler: le chemin routier de la colline, qui aurait été prévu ailleurs et sera finalement conservé.

Quant à la conception arborisée de cet espace naturel public, elle n'est pas encore concoctée. Les étapes de l'ensemble du projet devraient également passer par une mise à l'enquête, ainsi qu'un préavis au Conseil communal. Le Parc des Grands-Prés devrait pouvoir être réalisé d'ici à la fin de la législature, espère le municipal Caleb Walther.

Juges très critiques

Dans son arrêt, le TF n'a pas manqué de souligner l'importance de cette parcelle de 2,5 hectares «renfermant une série de valeurs naturelles, à l'instar d'arbres majeurs, de vergers et de prairies, constituant un terrain propice pour les petits animaux et située à proximité d'un corridor à faune dans le réseau écologique vaudois». Les juges «s'étonnent» d'ailleurs qu'elle ait été maintenue constructible, alors que la Commune se trouvait dans

un contexte juridique «de surdimensionnement notoire» de sa zone à bâtir.

Ceci constituait une modification sensible des circonstances de la planification, de même que le lancement de la votation populaire: «En délivrant l'autorisation de construire après avoir pourtant validé l'initiative, la Municipalité a pris le risque de vider celle-ci de toute substance.» Et ce, «en violation d'un intérêt public important lié à la mise en oeuvre des règles démocratiques à l'échelle communale», tance le TF.

Climat apaisé

«C'est une victoire majeure pour la protection du paysage, la biodiversité et la démocratie locale», se félicite Vera Weber, la présidente d'Helvetia Nostra, qui avait fait recours contre le permis de construire. De leur côté, les deux sociétés de promotion immobilière impliquées n'ont pas réagi publiquement à cette décision de justice.

Sur le terrain, le climat semble aujourd'hui apaisé. Si l'ASGP continue à s'assurer du suivi, elle est systématiquement consultée par la Commune, «qui a joué le jeu», et le travail se fait dans un très bon esprit de collaboration, relève encore Marianne Lipari.

30 ANS

RHYNER ÉNERGIE SÀRL

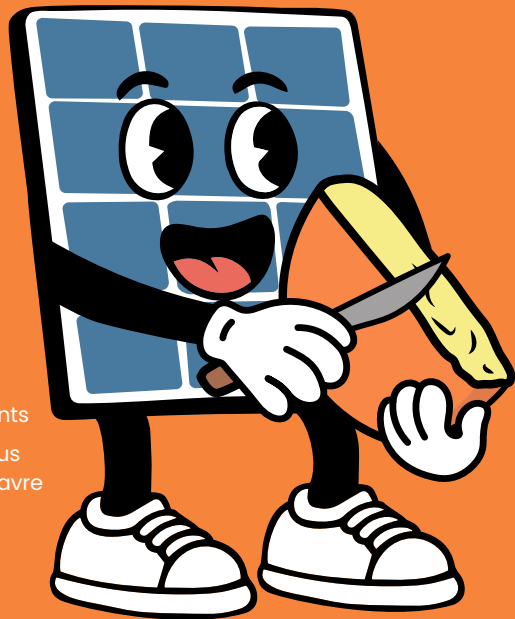
VEN. 19 SEPT. 2025

COUVERT DU BOCHET, ILLARSAZ

- Dès 14h: Partage de savoir-faire, conseils et discussions
- Dès 17h: Apéritif et animations pour les enfants
- À 18h30: Présentation du film «Un monde sous vide» avec son réalisateur Fabien Favre
- Dès 19h30: Raclette et rock avec Le Cloube



Illarsaz & Fully
CECB® et bilans thermiques
Installations photovoltaïques
Solaire thermique et chauffage à bois



Toutes les infos sur www.rhyner-energie.ch



Chaque année, des milliers de fans viennent à Montreux sur les traces de leur idole.

| DR

Tourisme

Le rockeur britannique demeure une aubaine pour le tourisme local. Le point avec ceux qui en bénéficient directement, à l'avant-veille des 20^{es} «Freddie Days».

Laurent Grabet
redaction@riviera-chablais.ch

Le 5 septembre prochain, Freddie Mercury (1946-1991) serait entré dans sa 80^e année. La 20^e édition des traditionnels Freddie days célébrera cet anniversaire sur quatre jours, de jeudi à dimanche. Car, près de 34 ans après sa mort, Montreux continue de bénéficier de l'aura qu'a laissé derrière lui la rock star britannique moustachue. Difficile en effet de passer près de sa statue de la place du Marché sans apercevoir un touriste étranger improviser, hilare, un énième selfie devant son héros. «Et ce phénomène a pris un sacré coup de fouet depuis la sortie, en 2018, du biopic deux fois oscarisé Bohemian Rhapsody», souligne Lucien Muller.

Le Montreusien de 41 ans n'est autre que le fiston du regretté Norbert Muller, grand promoteur de la fan-mania Queen sur Montreux et décédé prématurément en septembre 2024. Le quadragénaire a même fait de cet

engouement son métier. En haute saison, soit de début juin à fin août, ses diverses visites guidées dans les pas de Mercury charrient en effet trois groupes de 10 à 20 fans chaque jour! «J'ai quitté mon métier de développeur web en 2023 pour me consacrer à ce projet. Mes visites interactives Freddie Tours sont disponibles en six langues. C'est un plaisir de baigner dans l'enthousiasme de tous ces fans du monde entier», explique-t-il.

Une passion familiale

Quant à sa sœur Sita Stadellmann, qui a repris la direction de l'icône magasin de souvenirs Le Bazar Suisse, à la mort de son père, elle réalise environ 25% de son chiffre d'affaires sur du merchandising lié à Queen ou à son défunt chanteur. Tout comme son frère, elle bénéficie pour cela depuis plus d'une vingtaine d'années de l'indispensable aval du Mercury Phoenix Trust, soit la structure garante de l'image du chanteur, qui finance la lutte contre le sida. «L'image et le nom de Freddie sont strictement protégés par le droit d'auteur», souligne la Montreusienne de 39 ans. Dans son magasin, elle rencontre des fans de toujours comme des plus récents, parfois tout jeunes, à qui elle propose aussi de temps à autre des articles uniques, dédiés par Mercury.

Du côté du Casino Barrière, l'esprit du disparu souffle aussi encore. L'établissement abrite depuis 2014 le Queen Studio Experience, un musée gratuit dédié au chanteur, parrainé par Roger Taylor et Brian May et

ouvert 365 jours par an, à l'endroit où se situait jadis le fameux Mountain Studio. C'est là que Queen a enregistré pas moins de sept albums. «Cet endroit attire plus de 100'000 curieux chaque année et jusqu'à 1'000 les jours de grosse affluence qui viennent marcher dans les pas de Queen. Une petite minorité s'es- saie aussi à nos jeux en passant ou s'arrête dans notre restaurant le Fouquet's, où une petite collection de guitares cultes du rock les attend», raconte Jérôme Colin, directeur du casino. Pour lui, cet atout n'a pas de réel avantage financier, mais relève plutôt d'une démarche de mise en valeur du patrimoine local.

“

C'est un plaisir de baigner dans l'enthousiasme de ces fans du monde entier !”

Lucien Muller

À la tête des Freddie Tours

Aussi dans les hôtels

Même genre d'écho positif du côté du Montreux Palace, où la rock

star a longtemps eu ses habitudes. L'établissement compte une suite à son nom, qui se loue dès 1'500 francs la nuit. «Chaque année, une poignée de fans du chanteur y séjourne. Elle sera rénovée dès le mois d'octobre. Et dans notre lounge bar, on peut aussi admirer le fameux kimono ayant appartenu au chanteur», explique Amandine Mathisse, marketing et communication manager de l'émblématique palace montreusien.

Du côté du Freddie Mercury Hotel, à quelques pas de la gare, on capitalise aussi sur l'image du dieu du rock. Depuis 2024, cet hôtel de formation du Swiss Education Group permet aux étudiants en hôtellerie de bénéficier d'une formation approfondie en restauration, en entretien des chambres, à la réception et dans tous les aspects de la gestion hôtelière. «De nombreux fans logent chez nous chaque année. Cela représente une part conséquente de notre clientèle, avec des pics à plus de 50% lors des événements spéciaux tels que les Freddie Days», explique Madie Peralta Giussani, assistant manager de l'établissement.

Montreux Vevey Tourisme (MVT) voit tout ce «ruissellement» d'un bon œil. «C'est une personnalité qui demeure une icône très attractive de notre ville, laquelle jouit d'ailleurs depuis 2023 du statut de Ville créative de l'UNESCO», rappelle ainsi Tiffany Duc, media manager chez MVT. «La musique est, au même titre que le Château de Chillon, un point fort de la destination et Freddie Mercury en est l'une des figures centrales.»

Tamoil, du pétrole mais aussi du solaire

Aigle

Au pied de ses citernes, la multinationale a inauguré vendredi son parc photovoltaïque, constitué de plus de 3'000 panneaux.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

Tamoil a inauguré vendredi une centrale photovoltaïque sur son dépôt de produits pétroliers à Aigle. La multinationale entend ainsi «concrétiser une nouvelle étape de sa stratégie de diversification énergétique», déclare son directeur Stéphane Trachsler. Avec ce projet, l'entreprise affirme «son engagement à devenir un fournisseur multi-énergies tout en réduisant sa dépendance aux énergies fossiles». On rappellera que sa raffinerie de l'autre côté du Rhône, à Collombey, a été démantelée.

Le dépôt d'Aigle représente une infrastructure stratégique pour la Suisse, puisque près de 80% de ses capacités servent à entreposer les stocks obligatoires requis par la Confédération, soit 12% de la consommation en essence et diesel du pays. Elle assure une autonomie d'environ 4 mois et demi.

«Installée sur 15'000 m² de terrain industriel existant, la centrale est composée de 3'006 panneaux solaires d'une puissance de 2'089 kWc. Elle produira l'équivalent de 2,3 millions de kWh d'énergie par an, dont 700'000 kWh seront auto-utilisés sur place par le dépôt de stocks obligatoires. Le 1,6 million de kWh restant, soit

la consommation électrique annuelle de 400 foyers, sera injecté dans le réseau local», détaille Stéphane Trachsler. L'entreprise n'a pas révélé le montant de cet investissement.

L'adieu aux cheminées

On a encore appris de la bouche du responsable que les deux grandes cheminées rouge et blanche, derniers vestiges de la raffinerie de Collombey, seraient «démantelées à l'explosif, au cours du premier semestre 2026». Pas de nouvelles informations en revanche concernant l'avenir des 12 hectares du site; auxquels sont couplés trois autres hectares, propriété de la Commune de Collombey-Muraz.

Le président de cette dernière Olivier Turin a rappelé l'importance de cette réserve stratégique d'importance cantonale et les grandes lignes qui en découlent. Un plan d'affectation pourrait être soumis à enquête publique en 2027. Un pôle industriel par quartier y est prévu. De hautes écoles pourraient s'y implanter avec un cortège de start-up. Cette «chablaisienne Silicon Valley» proposera aussi des activités publiques, ludiques, avec notamment un accès aux berges du Rhône.



Ce sont plus de 3'000 panneaux solaires qui ont été greffés au dépôt d'Aigle, situé dans la zone industrielle.

| C. Raccio

Pub



MORMONT

pro natura
Vaud

SAUVONS CE QUI PEUT ENCORE L'ÊTRE !

Le 28 septembre, votez oui à l'initiative et au contre-projet



«J’ai adoré tutoyer les meilleurs joueurs du monde»

Lui-même ancien joueur, le Bas-Valaisan d’origine a bifurqué vers le coaching vers l’âge de 25 ans.

| Capel pictures

Tennis

Cette semaine a lieu le tournoi féminin de Montreux. Co-directeur de l’événement, Yannick Fattebert nous parle de cette neuvième édition. Mais aussi de son ancien poulain Stan Wawrinka et du mythique trio Federer, Nadal, Djokovic.

Bertrand Monnard
redaction@riviera-chablais.ch

Il est l’un des deux visages à la tête du tournoi féminin de Montreux, qui se dispute jusqu’à dimanche sur les quais de Territet. Malgré un agenda qui a dû s’accélérer ces derniers jours, le co-directeur Yannick Fattebert a pris le temps d’évoquer cette compétition devenue incontournable

dans le paysage du tennis. L’occasion également pour l’ancien entraîneur de Stan Wawrinka de revenir sur les grandes heures qu’il a connues dans le circuit au côté de son protégé.

Yannick Fattebert, comme écrit dans le programme, le tournoi féminin de Montreux est destiné à faire émerger les pépites du tennis de demain. Il y en a donc cette semaine?

La plupart des filles sont classées entre le 100e et le 120e rang mondial et ont disputé l’US Open la semaine dernière. Ce sont déjà des pros très ambitieuses.

L’exemple le plus spectaculaire est la Polonaise Iga Swiatek, ex-numéro 1 mondiale, vainqueur de six Grands Chelems, qui a remporté votre tournoi en 2018, à 17 ans, puis en 2020. Une carte de visite idéale?

À l’époque, elle avait déjà un gros coup droit, un gros

service et une attitude très calme, très sûre d’elle et de son potentiel. À un journaliste qui – après son deuxième succès – lui avait demandé si elle pensait revenir pour l’édition suivante, Iga avait répondu: «Non, normalement, je serai à l’US Open.» Passées aussi par chez nous, la Brésilienne Beatriz Haddad et l’Américaine Emma Navarro se sont ensuite hissées dans le top ten.

Quel est votre budget?
Environ un million de francs. On vit grâce à nos sponsors et on se bat pour en trouver. Dans tous les domaines on progresse, le tournoi est amélioré chaque année. Pour ce qui est du prize money, cela aurait un intérêt relatif de passer de 125’000 dollars comme aujourd’hui à 250’000 dollars. Car le plateau des joueuses ne varierait pas vraiment.

Vous devez être le seul événement sportif de

ce niveau en Suisse où l’entrée est gratuite...
On a toujours préféré avoir des tribunes pleines plutôt qu’à moitié vides. Des gradins clairsemés, ça ne donne vraiment pas envie et ça n’est pas bon pour l’image. Pour la première fois cette année, nous avons tout de même une zone VIP payante, avec des prix allant de 30 francs les premiers jours à 80 francs pour la finale.

Le cadre enchanteur sur les quais avec vue sur le lac constitue l’un de vos grands atouts?
Oui, c’est un décor unique, le tennis club de Montreux est l’un des plus beaux du monde. C’est cette image qui nous permet de vendre le tournoi. Cette année, autre première, nous avons installé un village avec différents exposants.

Vous avez été le coach de Stan Wawrinka durant neuf ans. À plus de 40 ans, il continue à écumer

les tournois anonymes sans grand succès. Vous comprenez son obstination?
Je sais que le grand public est sceptique. Mais Stan continue à faire ce qu’il aime et c’est le plus important. Il faut vraiment être passionné à son âge pour continuer à se lever tous les matins pour aller s’entraîner. Un champion, dit-on, devrait s’arrêter au sommet, mais c’est impossible. Et Stan sent qu’il peut encore gagner de beaux matches.

Des trois Grands Chelems qu’il a gagnés avec vous, lequel vous laisse le souvenir le plus fort?
Roland Garros en 2015. J’ai grandi avec ce tournoi, gamin je le suivais déjà. Alors vivre une telle victoire depuis ses entrailles restera pour moi un moment à part.

Quels ont été les bons et les mauvais côtés de cette vie de nomade?
J’ai adoré tutoyer les meilleurs joueurs du monde. Voir

ces mecs s’entraîner à un tel niveau, c’était déjà un spectacle, cela me manque. En revanche, c’est une vie où on passe beaucoup de temps à attendre. Les joueurs s’entraînent deux, trois heures par jour et le reste du temps, on doit être à disposition. On n’est pas libre, pas question d’aller à la piscine!

Federer et Nadal ont arrêté. Du «Big Three» qui a fait vivre au tennis ses moments les plus intenses, il ne reste que Djokovic. Le public n’est-il pas nostalgique de cet âge d’or?
Avec eux, le tennis a atteint un niveau inégalé. Mais il faut vivre avec son temps. Le nom de Federer ne fait pas forcément rêver les moins de 15 ans. Et le duel Sinner-Alcaraz promet beaucoup.

Vous qui les avez côtoyés, dites-nous en quelques mots ce que vous pensez de ces trois géants...
Federer, c’était la classe absolue, sur et en dehors des courts. Un type bien, 100% naturel, et c’est pourquoi il a toujours été autant apprécié. Arrivé alors que les deux autres étaient déjà au sommet, Djoko a réussi à les dépasser grâce à sa détermination, ce qui est tout simplement surnaturel. Quant à Nadal, outre ses belles qualités humaines, il était, en live, le plus impressionnant sur le plan athlétique et celui de la puissance.

Si l’on en croit le site de l’ATP, votre meilleur classement a été un 1’288e rang mondial et vos gains se sont élevés à 2’046 dollars sur le circuit. Vous y avez cru pourtant?
À 20 ans, je rêvais de faire carrière comme tous les jeunes joueurs de mon âge. Mais ayant vite pris conscience de mes limites, j’ai bifurqué vers le coaching déjà aux alentours de 25 ans.

FOOTVAUD

Textes: **Jean-Luc Tavares**
Photo: **Maxime Gubler**

Pour découvrir d’autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch



Le CS devra redoubler d’efforts pour se maintenir en 2^e ligue.

Saint-Légier renverse La Tour-de-Peilz

Pourtant menés à la pause, les Tyalos ont remporté le derby face au néo-promu La Tour-de-Peilz, samedi au stade de Bel-Air (4-1).

Pour ce nouvel exercice à l’échelon supérieur, le CS La Tour-de-Peilz, plutôt discret lors du mercato estival, mise sur la continuité avec quelques retouches grâce à l’apport de renforts comme Granit Sllamniku, ex-Montreusien. Au FC Saint-Légier, après le départ de Philippe Chaperon, on a confié les rênes de l’équipe fanion à Jonathan Caeiro, ancien joueur du club et nouvel entraîneur principal. Il est épaulé par

son expérimenté capitaine Cedrico Franja. Les Tyalos misent sur la jeunesse, avec pas moins de huit juniors A présents sur la feuille de match ce samedi.

Première période en faveur des Boélands
Au stade de Bel-Air, devant un public venu en nombre, les deux équipes se lancent sans retenue dans ce derby du groupe 2 de 2^e ligue, où chaque point comptera en vue du maintien. Le match démarre fort, avec des duels intenses et des défenses bien en place. Mais à la 32^e minute, Saint-Légier concède un coup franc à 25 mètres du but. Simon Rivaletto en profite pour placer une frappe magistrale en pleine lucarne. Quentin Porchet ne peut qu’observer les dégâts: 1-0 à la pause pour La Tour-de-Peilz.

Florian Perrenoud s’offre un triplé en moins de 15 minutes!
De retour des vestiaires, les locaux reviennent avec des intentions offensives. À la 52^e minute, Florian Perrenoud égalise en reprenant un ballon repoussé par le gardien, après un excellent travail d’Ethan Fillistorf. Dix minutes plus tard, le même duo frappe à nouveau: Fillistorf déborde et sert Perrenoud, qui marque en renard des surfaces (1-2). Deux minutes après, l’attaquant récède: lancé en profondeur, il place un plat du pied enroulé imparable et signe un coup du chapeau express (1-3). À la 68^e, Rui De Jesus Pereira, bien servi par son capitaine Cedrico Franja, scelle la victoire des visiteurs (1-4).

Avec ce succès, le FC Saint-Légier envoie un signal fort à ses concurrents. «L’objectif, c’est d’abord le maintien, mais pourquoi ne pas viser le haut du classement», confie Florian Perrenoud, auteur du triplé et homme de ce match renversé par les siens. Malgré la défaite, les hommes d’André Goncalves n’ont rien lâché et ont continué à se projeter vers l’avant, même à 4-1. Un état d’esprit encourageant pour la suite d’une saison qui s’annonce rude.

Buts:

- 32^e: Simon Rivaletto, **1-0** (CS La Tour-de-Peilz)
- 52^e: Florian Perrenoud, **1-1** (FC Saint-Légier)
- 62^e: Florian Perrenoud, **1-2** (FC Saint-Légier)
- 64^e: Florian Perrenoud, **1-3** (FC Saint-Légier)
- 68^e: Rui De Jesus Pereira, **1-4** (FC Saint-Légier)

Résultats des équipes de la région:

- Aigle – Lausanne Nord Academy (**match arrêté**)
- Vevey-Sports II – Racing Club Lausanne **0-7**
- CS La Tour-de-Peilz – FC Saint-Légier **1-4**
- FC Crissier – Rapid-Montreux **0-7**

Classement 2^e ligue (groupe 2) :

1.	FC Rapid-Montreux I	2 2 0 0 (2) 9 : 1 +8	6
2.	FC Lutry I	2 2 0 0 (2) 4 : 2 +2	6
3.	Racing Club Lausanne I	2 1 1 0 (1) 7 : 0 +7	4
4.	Vevey-Sports II	2 1 0 1 (0) 1 : 7 -6	3
5.	FC Vignoble I	2 1 0 1 (1) 8 : 2 +6	3
6.	FC Stade-Lausanne-Ouchy I	2 1 0 1 (1) 6 : 3 +3	3
7.	FC Saint-Légier I	2 1 0 1 (1) 5 : 6 -1	3
8.	FC Crissier I	2 1 0 1 (2) 4 : 9 -5	3
9.	FC Aigle I	1 0 1 0 (5) 0 : 0 0	1
10.	Lausanne Nord Academy I	1 0 0 1 (1) 2 : 4 -2	0
11.	FC Echallens Région II	2 0 0 2 (1) 1 : 9 -8	0
12.	CS La Tour-de-Peilz I	2 0 0 2 (2) 1 : 5 -4	0

La fantastique histoire de la presse de Monsieur Alloueteau

Le Bouveret

Dans l'atelier de Signus Publishing se cache une presse d'un autre siècle à laquelle un peintre a redonné vie pour le grand bonheur des amateurs de lithographies. Découverte.

Virginie Jobé-Truffer
redaction@riviera-chablais.ch

À l'entrée, un superbe mas-sicot parisien, «restauré», du 19^e siècle. Un peu plus loin à sa gauche, une balance de confiseur, «qui est d'une magnifique précision» du début du 20^e siècle. Partout sur les murs, des lithographies inspirées. Et au milieu de pots et de boîtes aux contenus dignes de l'ancre d'un magicien – colle d'os, suif de mouton ou sang de dragon – une énorme presse de plus de huit tonnes attend que l'on vienne l'embaucher.

«Vous savez, on l'aime cette machine», s'émeut Pierre Alloueteau, en regardant Genta Plasari, son associée dans cette folle aventure, reproduire le cours de dessin de Charles Bargue, du 19^e siècle, à partir d'images numériques d'aujourd'hui. «On nous fournit une image numérique et nous en faisons une image analogique, tout le contraire de ce que tout le monde réalise actuellement», remarque le peintre et lithographe qui vit entre sa maison de Clarens et sa péniche en France.

Genta et Pierre présentent les lieux avec un plaisir non dissimulé qui donne envie aux visiteurs ébahis de mettre la main à la pâte, autrement dit dans l'encre. Encre dont Genta aime entendre le «chant» lorsqu'elle s'imprègne sur le papier. Chacun de leurs gestes initie à la poétique d'un mécanisme hors du



Entre savoir-faire et caprices mécaniques, Pierre Alloueteau manie avec dextérité cette presse lithographique. | V. Jobé-Truffer

temps, entre savoir-faire maintenant acquis et caprices d'un instrument qui garde ses mystères. De l'explication du report d'un dessin sur pierre au mouillage du papier, en passant par sa révélation, les lithographes s'appliquent à montrer leur travail, aussi désireux d'être compris que passionnés par leurs outils.

«L'idée de la lithographie est d'utiliser un procédé de répulsion de l'encre grasse et de l'eau maigre, explique le Clarensien. Là où la pierre est mouillée, l'encre ne reste pas, alors que le dessin prend l'encre. La machine va faire ce travail de manière renanaise d'ajouter avec un sourire: «On dit que lorsque le papier est humide, il est plus amoureux de l'encre.» Devant leurs œuvres, elle s'enflamme face à la beauté de fesses rebondies, tandis qu'il ne résiste pas aux contours d'un genou finement dessiné.

Premiers contacts

La fameuse presse, venue de l'Aveyron (France), a déménagé plusieurs fois et a cassé un camion avant d'atterrir intacte au Bouveret. Mais c'est à Paris

que Pierre Alloueteau l'a utilisée pour la première fois, à 17 ans. «Mes parents étaient éditeurs, précise le peintre. Mon père m'a proposé d'aller réaliser une lithographie dans l'atelier d'Henri Deprest pour apprendre et pouvoir ensuite dessiner et détailler les techniques du procédé dans un livre qu'il allait publier. Elle est signée Horatius et les dessins Pierre Bonnet, car il ne voulait pas mettre mon nom. Il a vendu ma litho et ne m'a pas donné un sou. C'était une éducation...»

L'artiste s'est ensuite consacré à la peinture, a continué à se documenter sur l'histoire de l'imprimerie, mais a voulu oublier cette expérience. Il a rencontré Marie-Hélène, «tolérante, compréhensive et cultivée», sa future femme – sœur de la célèbre navigatrice française Isabelle Autissier – avec laquelle il a eu un enfant. «Quand mon fils a eu 10 ans, même si je vivais bien de ma peinture, je ne roulais pas sur l'or. Comme il était parti pour faire des études, j'ai créé une entreprise de CD-ROM de cours de langues dans les années 1990, novatrice à l'époque.»

Trouver le bon sillon

Le temps lui manque alors pour peindre. Au début des années 2000, il part à Florence retrouver sa passion, le dessin académique, et crée ensuite l'un des premiers cours en ligne dans cette branche. Genta Plasari, docteure en biologie, le suit. Quelques années et une amitié plus tard, la jeune femme abandonne son métier scientifique pour accompagner Pierre Alloueteau qui veut se lancer dans la lithographie et reproduire le cours de Bargue. «Genta a sauté le pas. Elle a quitté sa boîte de pharma devenue insupportable et depuis elle est ruinée», signale l'artiste. «Ruinée, mais heureuse. J'ai tellement gagné en d'autres richesses!», rétorque la désormais peintre.

En 2018, Pierre Alloueteau fait des recherches pour trouver une presse et en dénêche deux dans l'Aveyron, à dix kilomètres l'une de l'autre. «Nous sommes partis en plein hiver avec Genta sur les routes enneigées de France centrale, se souvient-il. Nous avons choisi la presse d'un gendarme et l'avons fait amener à Mâcon (France) où j'avais un local.» Après avoir vérifié différentes sources, le sexagénaire se rend compte qu'il s'agit de la machine sur laquelle il avait sué à 17 ans. Incroyable!

Reste encore à connaître la bonne façon d'utiliser l'engin, des années après. Avec l'aide d'un expert, Patrick Pramill, ils apprennent à l'apprivoiser. Aujourd'hui, entre deux masterclasses de peinture et de dessin académique au fil à plomb, les artistes chouchoutent leur presse, la caressent, l'entre- tiennent avec délicatesse. Un travail d'orfèvre qui se voit dans la qualité de leurs projets.

Infos:
fineartlithography.com/fr



Scannez pour ouvrir le lien



Chaque jeudi, des poèmes gazaouis sont déclamés à la librairie La Fontaine. Une lecture pour «dénoncer et sensibiliser». | G. Desarzens

Vevey

Depuis début juillet, la librairie La Fontaine propose des lectures de poèmes gazaouis tous les jeudis.

Un rendez-vous pour offrir une autre forme de témoignage.

Géraldine Desarzens
redaction@riviera-chablais.ch

«Si je dois mourir, que ma mort soit porteuse d'espoir et qu'elle devienne une histoire.» Le poème de Refaat Alareer – tué le 6 décembre 2023 par l'armée israélienne – duquel ces vers sont tirés, ouvre le recueil de poèmes gazaouis d'Abdellatif Laâbi et Yassin Adnan. «L'anthologie», publiée en 2025 chez Point Poésie, réunit 26 voix locales. Le jeudi 7 août dernier, les vers de Hamed Ashour, jeune auteur de 31 ans, étaient également lus à la librairie La Fontaine à Vevey. Un moment de sérénité, court mais solennel.

Ces lectures de poèmes gazaouis ont été lancées par Raphaël Despland, de l'Association La Cour de l'Avenir, en collaboration avec la librairie veveysanne. Elles s'inscrivent dans la lignée de l'affaire Aslı Erdoğan,

une autrice turque dont l'emprisonnement, en 2016, avait suscité une vague d'indignation et encouragé les libraires romands à lire des passages de ses œuvres. Pour Gaza, il s'agit donc de protester pacifiquement contre le «génocide» en cours, selon Raphaël Despland.

La douceur pour traiter la violence

«La littérature apporte une ouverture sur l'empathie», affirme Pablo Thuler, gérant de l'enseigne veveysanne. Et la librairie Clémence Praz de poursuivre: «C'est une manière douce de traiter un sujet violent. La lecture est une arme pour dénoncer et sensibiliser, un contrepoint aux images chocs médiatisées du conflit.»

Les poèmes sélectionnés traitent de la vie en temps de guerre et des conséquences sur le peuple. Une manière de se demander quelles seront les séquelles de ce conflit. Selon Raphaël Despland, l'action politique – et poétique – nous met au défi pour «préserver notre humanité commune et agir face à l'extermination des populations gazaouies et palestiniennes». Et cela, en organisant des moments de partage et en «relayant des voix invisibilisées dans les discours dominants», conclut-il.

«Lectures. Un poème pour Gaza»: tous les jeudis à 17h à la librairie La Fontaine, rue du Lac 47, Vevey.



Espace livres

«Légendes et Lattes», une tasse de fantasy aux douces saveurs automnales

Prendre un nouveau départ. Commencer une nouvelle vie. Viv, une orc mercenaire au passé meurtrier décide du jour au lendemain d'arrêter les batailles. Elle recherche de la stabilité, une maison, des habitudes, une vie plus clame et rangée. Son rêve: ouvrir un café. Un bon projet qui semble assez facile à réaliser, si l'on met de côté le fait que les habitants de la jolie ville de Tuine ne connaissent pas du tout cette boisson.

Mais Viv n'a pas peur de relever des défis. Armée de son humeur positive et de ses bras musclés, l'orc va rencontrer différentes créatures prêtes à l'aider à ouvrir son café. Cal, un hobgoblin mutique et doué de ses mains, Tandri, une succube aux talents artistiques, et Bouton un pâtissier hors pair. Commencent alors de grands travaux de rénovation dans l'ancienne écurie de la ville. Ce qui va attiser la curiosité des habitants et notamment celle du Madrigal, la Ma-

fia locale. Reste un point important: comment attirer des clients avec une boisson inconnue? La douce odeur du café mêlée aux saveurs délicieusement sucrées des roulés à la cannelle de Bouton se chargeront de les amener à sa porte.

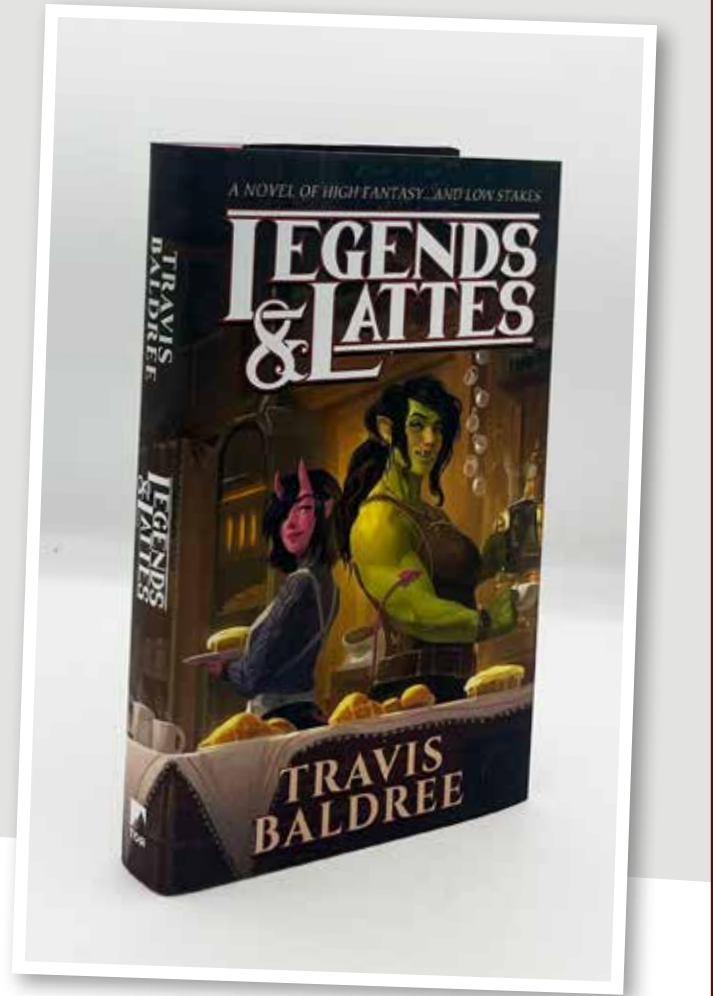
Un roman de «cosy fantasy» aux personnages attachants qui soulève une question importante: qu'est-ce qui est le plus important dans la vie? Avoir la fortune ou bien faire des rencontres qui pourraient bien changer notre vie et l'enrichir de la plus belle des manières? L'auteur Travis Baldree nous emporte avec sa plume dans un univers réconfortant et appétissant, ajoutant çà et là quelques rebondissements, retrouvailles de mauvaises augures et créatures méconnues du grand public. Une lecture parfaite pour la saison automnale qui approche à grands pas. À lire avec un latte et une pâtisserie de votre choix!

Pauline Paccolat



Une fois par mois, un libraire de nos régions présente un ouvrage qu'il a choisi. Ce mois-ci, c'est au tour de la

librairie Le Chrono'Page, à Aigle





Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.



Une grive,
une promesse,
et Mozart



«La belle grive dans son
manteau de fourrure»
| P. Dubath

C’était une bonne journée. J’avais pris du temps, pendant cet après-midi de pluie généreuse, pour poursuivre la lecture de «Pêcheur d’Islande», de Pierre Loti, que j’avais enfin acquis. Depuis des années, j’en avais le projet, et il avait fallu qu’un ami cher parte là-bas pêcher, non pas la morue en mer, mais les majestueuses truites en lac, pour que je me décide. C’était un bonheur vrai, profond, de s’installer dans ce livre qui m’a emmené dans la Bretagne du temps passé, celle de la vie difficile des gens, mais aussi dans celle, éternelle, des paysages, des humeurs de la mer et des vents, des forces de la lumière, de l’âpreté étourdissante des sentiers qui suivent les falaises. J’étais bien, dans la douceur du dedans, à lire et imaginer les grandes cheminées bretonnes, mais il a tout de même fallu sortir le chien. Juste au moment où tous les deux, nous mettions notre truffe dehors, les averses de plomb ont cessé. Une aubaine, car je sais que dans la campagne, au bord des forêts, les heures d’après la pluie sont souvent riches en jolies rencontres. J’y croyais et j’ai été exaucé, car à l’approche d’un champ fraîchement fauché, j’ai aperçu une dizaine de bons gros oiseaux dodus qui comptent parmi mes préférés. Des grives. Elles étaient là pour se gaver de vers de terre et autres bonnes choses que la pluie battante avait aspirés vers la surface. En voyant les milans ou justement les grives prendre ainsi possession d’un champ après la pluie, je me demande toujours quel est le premier d’entre tous qui a deviné que le repas était près, et comment. À l’œil, à l’instinct? Dans «Pêcheur d’Islande», quand les bateaux arrivent sur des bancs de morues, une grande excitation anime les hommes de l’équipage. Les grives étaient un peu semblables, à trotter et picorer dans

tous les sens. Et moi, j’étais comme elles. Je profitais du moment, je les regardais avec fébrilité, me sentant privilégié, car je sais que la plupart du temps, elles sont très méfiantes et s’envolent au premier battement de cils. Mais cette fois, elles avaient l’esprit tellement occupé à leur festin que j’ai pu les photographier comme j’en avais envie. «On dirait qu’elle porte une fourrure», m’a dit un ami en voyant l’image. Comme à chaque rencontre avec des grives, j’ai repensé à cet autre ami cuisinier de réputation mondiale qui, un jour d’automne où nous parlions de chasse et de nature, de nos souvenirs d’enfance dans les champs d’automne derrière les bottes de nos pères, m’avait promis de m’offrir, en hiver, un bocal de pâté de grives fabriqué à sa façon. Je m’en étais léché les babines, imaginant déjà le pain craquant accueillant cette merveille. Hélas, avec l’hiver survint un grand malheur: l’ami choisit de quitter ce monde qui l’écrasait. La tristesse ne m’empêche pas, depuis, de me rappeler sa promesse et bien sûr, quand je vois ce bel oiseau, d’aviver mes regrets de gourmand frustré qui n’a jamais, depuis, osé acheter ailleurs quelque pâté de grives que ce soit. De retour à la maison, en pensant à l’ami, et avant de reprendre mon beau livre, j’ai écouté le Requiem de Mozart. Pour savourer ma mélancolie. Ce n’était pas par hasard : je venais de voir, sur mon modeste bureau, que cette œuvre sublime sera donnée le 5 octobre à Vevey (17h) au Temple St-Martin, par le brillant Chœur Symphonique de Vevey (direction Luc Baghdassarian). Il l’aura déjà chanté la veille à Genève (cathédrale, 17h). Pour dire les choses de manière un peu grivoise, je m’en lèche déjà les babines. La grive peut être bonne pour le palais, mais elle l’est à coup sûr pour l’esprit. Et la douce puissance d’un chœur aussi.

La vie d’ici



Ambiance colorée, samedi soir, lors de la prestation du groupe Happy Mondays, légende de la scène alternative de Manchester.



Tout droit venu de Suède, le rock tribal de Goat a psychédéliquement clôturé la soirée de jeudi.

La Tour-de-Peilz

Quinze bougies
pour Nox Orae

Du 28 au 30 août

Jeudi soir sous le déluge, samedi au sec: la 15^e édition du festival boéland est passée par toutes les météos. Pas de quoi toutefois décourager le public de se réunir au Jardin Roussy. Près de 3’000 billets ont été écoulés sur les trois soirs, selon les organisateurs.

Photos: **M. Bertholet/N. Thévoz**



D’obédience punk, les Viagra Boys n’ont pas été arrêtés par la pluie de vendredi soir.

Nos galeries complètes sur notre site:
riviera-chablais.ch/galerie *



Yvorne

La nature de
cep en cep

30 août 2025

Quelque 200 personnes ont participé samedi à la 3^e Journée de la Biodiversité organisée par l’Association Yvorne Grandeur Nature. Différents ateliers didactiques étaient proposés pour découvrir la faune et la flore présentes dans le vignoble. Le public a également pu déguster les vins de producteurs membres de l’association.

Photos: **Yvorne Grandeur Nature**



Sur la place du Torrent, des participants prennent connaissance du parcours.



L’équipe de la HES Changins partage un moment de convivialité avec des visiteurs sur le stand «L’eau et la vigne».



Vendredi, 170 élèves de 8P d’Aigle ont pris part à un jeu de piste sur le thème de la biodiversité.

Numéros d'urgence et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Urgences vétérinaires EVC Aigle: 058 122 22 22

Empoisonnement/Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales: 24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:
0800 256 256

L'horoscope de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Ne soyez pas inquiet.e si vous doutez. Relativisez! Le doute élargit le champ des possibles. Interrogez-vous, dépassez-vous en tentant d'autres aventures.

Taureau

20 avril - 20 mai

Vous aurez un exploit à accomplir. Les astres vont vous convaincre de rompre avec la routine, vous donner la capacité de tenir à l'écart toutes personnes négatives.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Cette semaine, votre énergie balaiera les difficultés. Vos contrariétés seront repoussées et vous aurez la capacité de tenir à l'écart toutes personnes négatives.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Vous allez écrire un nouveau chapitre de votre vie. Le commencement d'une histoire ou le démarrage d'un job. Le meilleur sera à venir.

Lion

23 juillet - 22 août

Vous ne pourrez pas plier la réalité à votre volonté. Vous serez obligé.e de chercher l'harmonie en mettant vos désirs au diapason des événements.

Vierge

23 août - 22 septembre

«Il faut sortir les poubelles». L'expression est un peu triviale, mais le passé peut devenir encombrant à force de stocker les peines et les colères. Libérez-vous!

Balance

23 septembre - 23 octobre

Vous devriez cesser de vous comparer aux autres et adoucir le jugement que vous portez sur vous-même. Travaillez sur vous, cela vous procurera beaucoup de plaisir.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Vous aurez à nouveau la confiance et vous saisissez les opportunités. Vous valoriserez vos compétences, relancerez vos ambitions et boosterez vos désirs.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Le cosmos va vous envoyer de belles énergies. Le passé sera dépassé, vous vivrez en pleine conscience, ici et maintenant...

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

La communication sera la base pour accélérer, freiner ou dénouer une situation. Les échanges seront constructifs à condition que vous exprimiez vos émotions.

Verseau

21 janvier - 19 février

Tout va se débloquer, les nuages noirs vont disparaître au profit d'un horizon tout neuf. Vous serez soulagé.e, et vous amorcerez un nouveau départ.

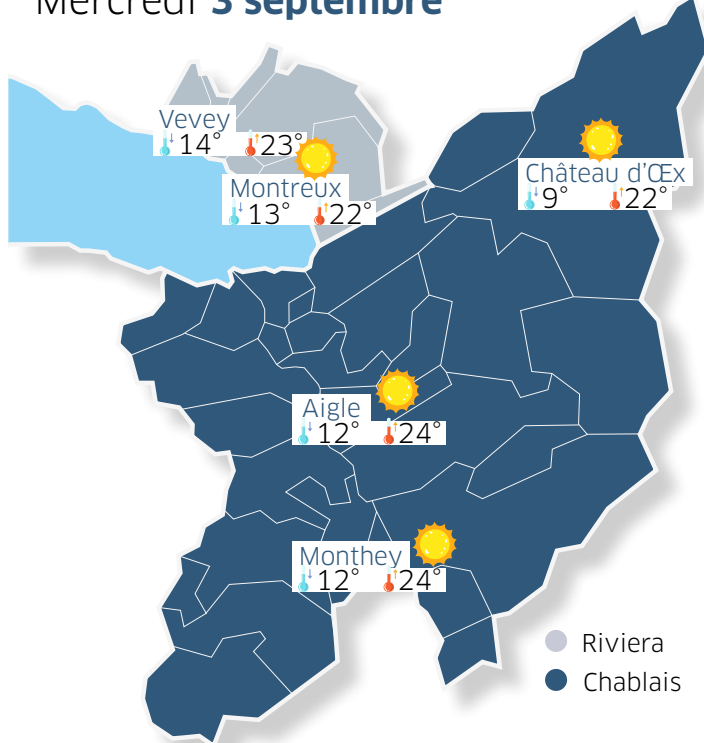
Poissons

20 février - 20 mars

Vous serez en souffrance, même si vous allez serrer les dents pour vous empêcher de crier, la douleur sera difficile à atténuer. Seul.e. vous n'y parviendrez pas, parlez-en!

Météo

Mercredi 3 septembre



Jeudi 4 septembre	Vendredi 5 septembre	Samedi 6 septembre
 16°/23°	 13°/21°	 13°/23°
 15°/23°	 12°/19°	 11°/23°
Dimanche 7 septembre	Lundi 8 septembre	Mardi 9 septembre
 16°/25°	 17°/25°	 15°/19°
 14°/25°	 16°/24°	 14°/19°

Jeux

Mots fléchés

NOTABLE- MENT ROMA- NESQUE	CANAL ENGIN DE PÊCHE	POUR LE MATIN À LA MODE	LIBERTAIRE DÉCOR- TIQUES	ÉTENDARD SÉLECTION	UNITÉ DE MESURE VILLE ANGLAISE
PETIT CROCHET DE BOUCHER			CALEPIN FEMMES ÂGÉES		
			MACÉRER VECTEUR DE LA DENGUE		
SURNOM DE JACOB PORT DU JAPON				ASSIS- TANCE	
		FAIS SURFACE AUX MILLE REFLETS			NAÎTRE
CORREC- TEURS DE VUE	POISSONS DE BASSINS TABASSER		ERBIUM REDUIT ARTICLE		EMPREINTE
			ENVELOPPE DE CIGARE	SAISON PETIT ÉCRAN	
UN DOUZIÈME DISPARUS			DÉMONS- TRATIF		ILS GRAS- SEYENT MEUBLE DE REPOS
		POUR MÉZIGUE		LA SUSIANE DES GRECS OPUS	
BIEN ARRIVÉES FOYER CHA- LEUREUX			ELLE MAINTIENT L'ORDRE		
			RECOM- MENCER		

Mots croisés

HORIZONTALEMENT
1. Gravié par ses propres moyens. 2. Vêtement féminin qui habille le buste. 3. Individu en pleine puberté. Nettoyer en grattant. 4. Défaite cuisante. Marque d'appartenance. 5. Plaines irriguées couvertes de cultures, en Espagne. 6. Représentants du peuple. Profonde colère. 7. Etoffe de coton brillante. 8. Ancien compagnon. On peut les accommoder. 9. Ouvrage en maçonnerie. Lieu de pèlerinage japonais. 10. Lente détérioration. 11. Crêpe vietnamienne. Membre de la famille. 12. Abattu. 13. Poisson marin souvent redouté. Héritages transmis.

VERTICALEMENT
1. Anciens supplices qui consistaient à faire tirer les membres des condamnés par des chevaux. 2. Boisson gazeuse. Un des sept péchés capitaux. 3. Terminés par une attache recourbée. Recru de fatigue. 4. Carte maîtresse. Appareils décoratifs d'éclairage suspendus au plafond. Divinité égyptienne. 5. Attachée. Vitamine A. 6. Habituez aux dangers des combats. Elle arrose Compiègne. 7. Dix points de plus à la belote. Un peu (un). 8. Réparties sur plusieurs niveaux. Exprimé sans ménagement. 9. Elargi progressivement. Répandues sur le sol.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									

Sudoku

Facile

1	7	2	6					
9	2		1	3	6		7	
8	3		5			2	1	
	3		1	4	7	5	9	
		9	6	2		8	3	
	4		9	3		1	2	
3			4			1	8	
		2	3	8				9
4	8	1	5	9			7	

Difficile

	2		3					9
		3	2		6	4		
	8	7	4		5		3	
	1	8		2				
2				6	9			
5		9	8	7				1
			7		1		8	
						9		3
			9	3	2			7

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E	H	T	N
D	A	N	E
U	B	A	M
T	I	T	I

Solutions

2 1 5 2 6 9 4 8	8 7 2 9 6 5 1 8 4
6 2 6 8 4 9 1 5 7	6 9 4 1 8 6 2 2 5
4 9 9 1 5 7 2 6 6	5 8 1 2 7 4 9 6 6
1 7 2 6 7 8 6 9 5	2 1 7 8 6 5 7 9
8 5 6 6 9 1 4 7 2	4 6 8 5 2 9 6 1 7
9 6 7 4 2 5 8 1 6	9 6 5 7 4 1 8 6 2
2 6 1 5 6 4 7 8 9	1 2 6 4 5 7 2 9 8
5 7 4 9 8 2 6 1	7 5 9 3 1 8 4 2 6
6 9 8 7 1 7 1 6 2	8 4 8 6 9 6 5 7 8

8 4 1 3 7 1 0 5	3 0 1 7 0 4 5 3 3 1
3 0 1 7 0 4 5 3 3 1	3 0 1 7 0 4 5 3 3 1
3 0 1 7 0 4 5 3 3 1	3 0 1 7 0 4 5 3 3 1
3 0 1 7 0 4 5 3 3 1	3 0 1 7 0 4 5 3 3 1
3 0 1 7 0 4 5 3 3 1	3 0 1 7 0 4 5 3 3 1
3 0 1 7 0 4 5 3 3 1	3 0 1 7 0 4 5 3 3 1
3 0 1 7 0 4 5 3 3 1	3 0 1 7 0 4 5 3 3 1
3 0 1 7 0 4 5 3 3 1	3 0 1 7 0 4 5 3 3 1
3 0 1 7 0 4 5 3 3 1	3 0 1 7 0 4 5 3 3 1

3 0 1 7 0 4 5 3 3 1	3 0 1 7 0 4 5 3 3 1
3 0 1 7 0 4 5 3 3 1	3 0 1 7 0 4 5 3 3 1
3 0 1 7 0 4 5 3 3 1	3 0 1 7 0 4 5 3 3 1
3 0 1 7 0 4 5 3 3 1	3 0 1 7 0 4 5 3 3 1
3 0 1 7 0 4 5 3 3 1	3 0 1 7 0 4 5 3 3 1
3 0 1 7 0 4 5 3 3 1	3 0 1 7 0 4 5 3 3 1
3 0 1 7 0 4 5 3 3 1	3 0 1 7 0 4 5 3 3 1
3 0 1 7 0 4 5 3 3 1	3 0 1 7 0 4 5 3 3 1
3 0 1 7 0 4 5 3 3 1	3 0 1 7 0 4 5 3 3 1

BIG BAZAR : BÂTIMENT - HABITUDE - TITUBANT.

L'ESPRIT DE FAMILLE SOUFFLE SUR SALANFE

Evionnaz

David Jacquemoud et ses deux associés gèrent l'estivage de quelque 270 bovins à 2'000 mètres d'altitude. L'impressionnante désalpe de septembre, périple de 25 kilomètres sans costumes ni appareils, se perpétue de génération en génération.

Priska Hess
redaction@riviera-chablais.ch

«Bon, la route est assez extrême, mais faut pas vous faire de souci, on a l'habitude! Comme ça vous pourriez dire que vous l'avez faite une fois!», lance David Jacquemoud, concentré au volant de sa jeep, qui grimpe en cahotant sur la pente caillouteuse reliant Van d'en Haut à l'alpage de Salanfe. Contours en épingles, parois vertigineuses, 700 mètres de dénivelé. «Il faut une autorisation pour monter par là, parce que celui qui s'enfile sans savoir bien conduire...», glisse le solide trentenaire. Devant, dans un autre véhicule tout-terrain, son frère cadet Jim avec épouse et enfants. Derrière, Florian Morisod, qui emmène ses deux

grands-pères, Michel, 94 ans et Maurice, 89 ans.

Tous trois se sont associés il y a une quinzaine d'années pour l'exploitation de cet alpage, propriété des bourgeois de Saint-Maurice, Evionnaz, Massongex et Vérossaz. «À Salanfe, on est six exploitants en tout, mais c'est nous trois qui le gérons, car on a le plus grand nombre de bêtes», précise David Jacquemoud. Son exploitation, domaine familial depuis trois générations, se situe en plaine à Evionnaz. Il y élève sous certification bio une cinquantaine de vaches Angus allaitantes, avec vente directe de viande. «En été, on monte en général une fois par semaine, et on a un berger qui est en haut toute la saison. Aujourd'hui, c'est particulier, car on se retrouve tous pour la mi-été, une tradition alpine dans les cantons catholiques.»

Estivantes suisses allemandes

Après une bonne demi-heure de trajet, le paysage s'ouvre sur le cirque de Salanfe, le lac et le mur massif du barrage. Autour, des versants de caillasse, des pentes et replats d'herbes et de fleurs alpines, surplombés par le Luisin, la Tour Salière, les Dents du Midi et les Rochers de Gagnerie. Sur un promontoire, une chapelle blanche, où chaque 15 août a lieu une messe et, un peu plus loin, l'auberge, point de ralliement des familles et amis pour ce repas de midi.

Les vaches? On en aperçoit juste une petite dizaine de noires et blanches au bord du lac. «On a



David Jacquemoud, son frère cadet Jim et Florian Morisod, ainsi que leurs familles y passent leur été depuis 15 ans. | P. Hess



La Grani, âgée de 17 ans, seule vache Limousine de David Jacquemoud, en tête du troupeau au col du Jorat. | P. Hess

l'impression que la montagne est vide, mais c'est tellement grand, environ 800 hectares, dont 450 en pâture! Et les vaches vivent ici en totale liberté», souligne David. Parmi les quelque 270 estivantes, des Angus, des Limousine, des Simmental, des Highlands, des Brunes suisses et des Holstein, plus quelques Hérens. «Certaines nous sont confiées par des agriculteurs d'autres cantons,

notamment de Suisse allemande. Elles reviennent en général chaque année, et on remarque que chaque petit troupeau a un peu son endroit!»

David, Jim et Florian entretiennent avec Salanfe un lien viscéral. Ils racontent que leurs grands-parents y passaient la saison d'été, y produisant du fromage et du beurre. Au début des années 1950, la construction du barrage a impliqué leur expropriation. Voir disparaître sous les eaux leurs chalets et leur coin de montagne avait été dur et, depuis, l'alpage était devenu un lieu d'estivage pour le bétail d'engraissement ou l'élevage. Plus personne n'y a trait les vaches et la grande écurie

du nouveau chalet n'a que peu été utilisée.

Une pièce sert aujourd'hui de logis à Cristian, l'ange gardien des troupeaux. «Pour être berger, il faut aimer la solitude, les bêtes et marcher», résume David. «Cristian vient de Roumanie et c'est sa 5^e saison ici. Il a la liste de toutes les bêtes, il les contrôle un jour d'un côté, un jour de l'autre, comme la montagne est grande! Et si une bête a un problème, il nous appelle. Ce printemps par exemple, deux vaches ont eu une kératoconjunctivite, la maladie des yeux du chamois. On les a amenées au chalet pour les soigner.» Et les loups? «On sait qu'il y en a par ici, mais on touche du bois... Les moutons, sur l'alpage de l'autre côté, se sont déjà fait attaquer, même avec les chiens de protection. Pour nous, le loup n'est pas du tout compatible avec les alpages.»

Précieux copains

Mi-septembre, les trois associés seront rejoints par les autres exploitants et leurs équipes, pour une désalpe parmi les plus impressionnantes: environ 270 bovins, 35 personnes pour les accompagner, deux à trois jours de transhumance à pied sur plus de 25 kilomètres, pour 1'800 mètres de dénivelé entre le col du Jorat et St-Maurice, avant une remontée jusqu'aux alpages de Vérossaz avec une partie des bêtes, qui resteront là

jusqu'à début octobre.

«Que ce soit pour l'inalpe ou pour la désalpe, on peut compter sur plein de gens qui nous facilitent l'organisation», souligne David. Comme Nicolas Magnin, ancien bûcheron paraplégique suite à un accident, qui leur prépare «un déjeuner quatre étoiles» dans son chalet situé sur leur chemin vers Salanfe. Ou Jean-Didier Roch, «qui n'est ni agriculteur ni en lien avec l'alpage», mais qui se fait une joie de leur organiser une raclette à leur arrivée à St-Maurice au retour. «On a la chance d'avoir un énorme groupe d'amis et de cousins. Sans eux, on ne pourrait pas faire cette transhumance. Ça rend aussi le truc chouette et festif, même si notre souci numéro un est d'amener les bêtes en haut et de les ramener toutes à l'automne.»

Plus d'infos:
salanfe.ch/fr/agenda/30e/

Le 27 septembre, Fabienne et Nicolas Marclay fêteront leur 30^e saison à l'Auberge de Salanfe, avant de passer la main en 2026.



Scannez pour ouvrir le lien

Village englouti, mine d'or et funiculaire souterrain

Quand le niveau du lac de Salanfe est bas, comme cet été, on peut apercevoir des ruines du hameau disparu lors de la mise en eau du barrage. Avant les expropriations, le petit village comptait 25 chalets d'alpage, 30 écuries, un hôtel-pension, un restaurant et une chapelle, centre d'une fête mi-religieuse, mi-profane le 15 août. (source: notrehistoire.ch)

Les pentes nord du Luisin recèlent quant à elles des galeries minières percées au début du 20^e siècle, d'abord pour extraire de l'arsenic. Mais la roche s'avéra également riche en or et plus de 50 kilos en furent extraits entre 1904 et 1928. Dans les années 1980, un géologue et un entrepreneur minier réalisèrent de nouveaux forages, sans succès. (source: lenouvelliste.ch)

Autre monde souterrain: celui du funiculaire menant de la centrale de Miéville (Vernayaz) à Salanfe, le long de la conduite forcée. Il est utilisé uniquement par le personnel de maintenance du barrage, ainsi que pour le ravitaillement de l'Auberge.

À la mi-septembre, des dizaines de bêtes estivantes entameront leur impressionnante désalpe. | P. Hess